KIDNAPPING ?

POLICE et MYSTÈRE

Le volume Complet 75 cs

J. FERENCZI & FILS
ÉDITEURS
PARIS
PHOTO STUDIO PIAZ

KIDNAPPING

Roman policier inédit

par Paul DARGENS

CHAPITRE PREMIER

— Chérie, il va être neuf heures et demie... Si tu ne te hâtes point, nous arriverons les derniers chez nos amis Berthelier, prévint Robert Delmar qui, sans bruit, venait de surgir au seuil de la vaste chambre à coucher où sa femme, Madeleine, achevait de s'habiller.

Celle-ci étouffa un petit cri d'effroi et, se retournant vivement :

— Tu m'as presque fait peur, je ne t'avais pas entendu arriver... Comme c'est malin!...

Madeleine esquissait une moue boudeuse qui la rendait peut-être encore plus charmante; aussi, Robert, conscient de ses torts, s'approcha-t-il vivement.

— Je te demande pardon... Pourtant, tu me savais dans la pièce voisine. Il est vrai que tu es si nerveuse... Quoi qu'il en soit, chérie, je m'excuse...

Tout en proférant ces paroles, Robert Delmar s'approchait de sa compagne, effleurait de baisers légers les boucles brunes moussant autour de son délicieux visage.

Sont réservés tous droits de traduction, d'adaptation, de mise au théâtre et au cinématographe.

P. M. n° 330

Déjà, les grands yeux bleus s'éclairaient d'un sourire et Madeleine, offrant la pourpre carminée de ses lèvres, murmura :

— Tu vas me trouver un peu sotte!... Seulement, que veux-tu, je suis ainsi!

— Je te déclare charmante! affirma Robert, avec conviction.

— Bien vrai?... questionna-t-elle, coquette. Regarde ma robe!... Qu'en dis-tu?...

Elle reculait de quelques pas, afin qu'il pût mieux juger de l'effet produit et, gamine, prenant des poses de mannequin, elle virevoltait sur ses hauts talons.

— Tu es ravissante, tout simplement! proclama Delmar.

De fait, la jeune femme était infiniment séduisante dans le long fourreau bleu nuit, discrètement lamé d'argent, qui la vêtait, accusant harmonieusement les formes pleines de son corps, que la vingt-cinquième année épanouissait.

Quant à Robert Delmar, il venait de dépasser la trentaine.

C'était un blond aux yeux gris, au visage pensif et intelligent, au sourire très doux.

De taille moyenne, il portait avec élégance son smoking de bonne coupe.

Depuis un peu plus d'un an, les Delmar résidaient au château de la Bernerie, une confortable propriété située aux portes de Nangis, en Seine-et-Marne, car Robert avait été nommé ingénieur en chef, et à ce titre, dirigeait l'exploitation de carrières existant dans le voisinage.

Très vite, le jeune ménage avait su se concilier les sympathies de tous et, bien que récemment venu dans le pays, il s'y était fait de fort agréables relations.

C'est pourquoi en ce soir du 24 décembre, il se disposait à sortir, devant aller réveillonner chez les Berthelier, des amis habitant Melun.

Cependant, Robert qui s'était approché, enlacait

la taille souple de la jeune femme, déposant un tendre baiser sur son épaule nue.

Vivement, Madeleine se dégagea en protestant.

— Ah! ce n'est pas du jeu... Tu vas me chiffonner!... On regarde, mais on ne touche pas!

— Que veux-tu, chérie, il faut bien que je me rende compte!... Il m'avait semblé que ta robe faisait un pli à la taille...

— Menteur! cria-t-elle en riant. Tiens, tu ferais mieux de me passer mon manteau, car nous serons bel et bien en retard, et ce sera ta faute!

— Naturellement! admit-il gaiement, en prenant le lourd vêtement de fourrure qui attendait, jeté sur un fauteuil.

Galamment, il aida Madeleine à le passer puis, s'inclinant vers elle, tandis qu'il emprisonnait ses poignets entre ses mains :

— Mon pourboire, s'il vous plaît!

— Oh! c'est du chantage!... Tu sais, j'ai un rouge qui marque... Je vais te dessiner des lunes sur la joue...

— Voilà qui m'est égal... Je n'ai point honte d'avoir été embrassé par toi!

— Ainsi, il est dit que je ne me débarrasserai pas de tes instances! s'exclama-t-elle, affectant une mine fâchée.

— Ma foi, non!... Tu sais, quand je désire vraiment quelque chose...

— Oh! tu es d'un entêtement...

— Alors, exécute-toi, au lieu de discuter, cela vaudra mieux! coupa-t-il, souriant.

Maintenant, Madeleine, se dressant sur la pointe des pieds, offrait sa bouche. Longuement, Robert lui prit un baiser.

En dépit de leurs cinq années de mariage, ils étaient amoureux ainsi qu'au premier jour et la naissance de leur fille, Geneviève, survenue deux ans auparavant, n'avait fait que resserrer les liens de tendresse qui les unissaient.

— Allons voir la petite, ensuite nous filerons!...

Nous finirions par être en retard d'une façon scandaleuse, décréta la jeune femme. Mme Berthelier m'avait bien recommandé d'arriver de bonne heure... On doit danser avant souper.

— Et après aussi, je suppose!...

— Bien entendu!... Allons, dépêche-toi...

Elle l'avait pris par la main. Tous deux traversèrent le cabinet de toilette séparant la chambre à coucher de la nursery, vaste pièce claire et gaie, avec ses peintures blanches, ses cretonnes imprimées.

Dans un lit bas, de couleur crème, la petite Geneviève reposait, creusant ses joues potelées de son poing fermé.

Assise non loin de là, Yvonne, la nounou, tricotait, selon sa coutume. C'était une grande et forte fille à l'air bon enfant, au perpétuel sourire.

L'un après l'autre, Madeleine et Robert s'inclinèrent vers la fillette, mettant des baisers précautionneux dans ses cheveux blonds; puis la maman revint vers Yvonne, à laquelle elle fit à mi-voix d'ultimes recommandations.

— Vous ne vous coucherez pas tard?... Je puis compter sur vous!

— Oh! madame, pourquoi veillerait-on?...

— C'est vrai, la Bernerie manque de distractions! convint Mme Delmar. Demain, vous aurez congé toute la journée et vous pourrez aller danser!

— Merci, madame!

Robert s'éclipsait, Madeleine le rejoignit bientôt, alors qu'il revêtait sa pelisse qu'Adrien, le valet de chambre, un homme d'une quarantaine d'années, à la physionomie grave et sévère, lui tendait avec componction.

— Adrien, je vous confie la maison... Vous fermerez bien les portes après notre départ! recommandait Madeleine.

— Que Madame soit sans inquiétude... Je redescends à la cuisine faire notre partie de jacquet habituelle avec Clothilde. Ensuite, j'effectue ma ronde

et tout le monde ira se coucher! riposta le valet de chambre, en descendant l'escalier, derrière ses maîtres.

Un instant, dans le vestibule, on entrevit la face large et épanouie de Clothilde, la cuisinière, une brave femme frisant la soixantaine, puis Adrien ouvrit la porte dominant le perron.

En bas, l'auto stationnait, car Robert l'avait sortie du garage une demi-heure auparavant. Les deux époux y prirent place et l'ingénieur ayant embrayé, le véhicule démarra doucement.

Par une allée plantée de grands ormes, on coupait le parc minuscule de la Bernerie. La grille donnant sur la grand'route, reliant Nangis à Melun, était ouverte.

Gerval et sa femme, les concierges dont le pavillon flanquait l'entrée, surgirent au seuil de leur logis.

— Fermez derrière nous! recommanda Robert en se penchant à la portière.

— Soyez tranquille, monsieur, ce sera fait! grogna Gerval, un colosse à l'air maussade, ce qui ne l'empêchait point d'être le modèle des serviteurs.

Le jour, il travaillait aux carrières, où il remplissait les fonctions de surveillant. Tandis que sa voiture virait, prenant la direction du chef-lieu, Delmar entendit la grille qui grinçait sur ses gonds.

Décidément, ce brave Gerval connaissait sa consigne et ne tardait jamais à l'exécuter.

La nuit était légèrement brumeuse, une brise d'ouest, presque tiède, soufflait, imperceptible, à ras de terre, annonciatrice de pluies prochaines.

— Il fait chaud! murmura Madeleine, en dégrafant son manteau. Jamais on ne se croirait au 24 décembre!...

— En effet, reconnut Robert. Seulement, méfie-toi et n'attrape pas froid.

— Pas de danger! répliqua-t-elle, les yeux brillants, les lèvres fleuries d'un sourire.

— Tu es contente! constata-t-il en l'enveloppant d'un coup d'œil.

— En effet!... Ma robe me va bien!... Les Berthelier sont des gens charmants!... Nous allons certainement passer un excellent réveillon!

Il approuva d'un signe de tête, tout en appuyant sur l'accélérateur, car la pendulette placée devant lui marquait dix heures.

Pendant ce temps, à la Bernerie, Adrien avait rejoint Clothilde dans la vaste cuisine aux cuivres étincelants, au sol carrelé de rouge et de blanc.

Déjà, sur la table, le jacquet était préparé.

— Arrivez donc, s'exclama Clothilde qui, joueuse enragée, s'impatientait. Il y a plus d'un quart d'heure que je vous attends.

— Tout de même, vous me laisserez bien le temps de finir ce que j'ai à faire! protesta le valet de chambre, en prenant place en face de sa partenaire.

Bientôt, Yvonne survint à son tour. En haut, la petite dormait profondément et n'avait sûrement pas besoin d'elle.

— Vous avez bien fait de venir avec nous! approuva Clothilde. Tout à l'heure, vous nous ferez un grog, n'est-ce pas, Adrien?...

— Très volontiers! répliqua celui-ci, sans lever la tête, car il étudiait soigneusement son jeu, se piquant de jouer de façon scientifique et raisonnée.

Yvonne, son éternel tricot aux doigts, répliqua :

— Entendu, vous n'aurez qu'à me dire quand vous le voudrez!

Maintenant, la partie s'engageait et, durant près d'une heure, elle se poursuivit ainsi, coupée de rares réflexions. De temps à autre, Adrien gratifiait Clothilde d'une conférence sur ce qu'elle aurait dû faire et parfois naissait une courte discussion.

En effet, la cuisinière s'emballait facilement, se passionnant au jeu, et réalisant des coups inattendus, ce qui lui valait le blâme du valet de chambre, toujours calme et maître de lui.

Adrien gagna la première manche, la seconde fut pour Clothilde, à qui une manœuvre audacieuse valut également la belle.

Pour le coup, la cuisinière triompha :

— Ah! je vous ai eu, monsieur Adrien... Vous voyez bien que la méthode, ce n'est pas tout!...

— Oh! évidemment, reconnut-il, vexé. Convenez cependant que vous n'auriez pas dû gagner.. Vous vous êtes lancée à l'aveuglette!...

— Permettez! Je savais très bien ce que je faisais... Il n'y a pas que vous qui vous y connaissez!...

Yvonne se mit à rire.

— Tout de même, monsieur Adrien, vous auriez mauvaise grâce à insister. Clothilde a gagné, c'est le principal! proclama-t-elle.

— Pour vous peut-être, mais pas pour moi... Je préfère perdre, mais avoir joué dans les règles..

A la dérobée, les deux femmes échangèrent un coup d'œil malicieux. Déjà, Adrien entreprenait de leur démontrer ce que la cuisinière aurait dû faire.

— Oui, je me serais fait rouler, protesta cette dernière. Non, non, monsieur Adrien, inutile d'insister, j'ai ma manière, je la trouve bonne, et je la garde!

— Comme vous voudrez! grommela-t-il, en haussant les épaules. A présent, je crois qu'il est temps d'aller nous coucher!

— Oui, onze heures un quart! constata Yvonne, en consultant le coucou appendu à la muraile voisine.

A ce moment, une sonnerie prolongée se fit entendre dans le vestibule. Elle avertissait qu'une visite venait de se présenter à la loge du concierge.

Pour le coup, les trois domestiques échangèrent un coup d'œil surpris. Qui diable pouvait bien venir à cette heure tardive?...

— Serait-ce Monsieur et Madame qui rentrent?... suggéra enfin Clothilde.

— En ce cas, Gerval n'aurait pas sonné, d'autant que Monsieur a sa clef, ouvrant la porte du vestibule! rétorqua Adrien. En tout cas, je vais aller voir! conclut-il, en se levant.

L'instant d'après, ayant traversé la cuisine, il

entre-bâillait l'un des battants de la porte du perron.

Au bas de celui-ci stationnait une auto de couleur sombre, genre de camionnette, dont les phares étincelaient dans la nuit.

L'homme qui la montait avait mis pied à terre et semblait attendre, non sans impatience.

Adrien entrevit la tache pâle d'un visage, sous l'avancée d'une casquette enfoncée jusqu'aux oreilles.

— Tout de même, vous mettez du temps à ouvrir! s'exclama l'individu. Vous dormez donc déjà?...

— Pas encore, mais la chose n'allait point tarder à venir! riposta placidement Adrien, que les deux femmes avaient rejoint. Que désirez-vous? Se présente-t-on chez les gens à des heures pareilles?...

— Je viens quand on m'envoie... Votre patron, M. Delmar, à ce qu'il a dit, est passé au magasin, nous priant de vous livrer de quoi souper!...

— Vous dites?... s'étonna Adrien, non moins surpris que ses compagnes.

Le livreur ne répliqua point immédiatement. Il tirait de sa voiture une bourriche et divers paquets.

— Tenez!... Venez donc chercher tout cela! jeta-t-il, par-dessus son épaule. Il y a des huîtres, une terrine de foie gras, un poulet froid!... Deux bouteilles de vin d'Anjou...

Cette énumération arrachait des cris de joie à Yvonne et à Clothilde. Elles s'étaient précipitées, débarrassant le livreur de ses colis.

— Et vous dites que c'est Monsieur qui nous envoie ces choses?... demanda encore Adrien, qui n'en revenait pas.

— Dame oui... Il s'est arrêté devant notre magasin, « Aux gourmets », vous savez, sur la grande place de Melun, et a dit : « Je veux que mes domestiques soupent aussi... C'est réveillon pour tout le monde. » Il a fait sa commande, il a réglé et me voilà... Maintenant, si vous n'en voulez pas...

— Plus souvent qu'on va vous la laisser! protesta Clothilde, en riant.

— Sur ce, je vous souhaite le bonsoir... Amusez-vous bien! lança le livreur qui, ayant repris sa place au volant, remettait sa voiture en marche.

— On tâchera! répondit Yvonne.

L'instant d'après, dans la cuisine, les deux femmes faisaient l'inventaire, poussant des exclamations de joie. Décidément, M. Delmar était un bon maître... Une telle attention de sa part ravissait Clothilde, tout autant qu'Yvonne.

— C'est gentil, vous ne trouvez pas, d'avoir pensé à nous?... disait la cuisinière.

— Oh! assurément! approuvait la nurse, je parie que c'est Madame qui a soufflé cette idée-là à Monsieur.

— Dites donc, Adrien, vous pourriez nous aider, dit Clothilde, vous êtes là à nous contempler, les bras croisés...

— Oui, il faut ouvrir les huîtres... Des marennes, s'il vous plaît, décida Yvonne.

— Je m'en charge, prévint Clothilde. Vous ne sauriez pas plus l'un que l'autre!

— Bon, je mettrai le couvert pendant ce temps-là!... M. Adrien débouchera les bouteilles. Moi, j'aime ça, le vin d'Anjou, et vous, Clothilde?...

— Ma foi oui, quand il est bon!

— Vous pensez bien que Monsieur ne nous a pas envoyé du mauvais... Ce ne serait pas la peine!

— Bien entendu!...

Tout en bavardant de la sorte, les deux femmes ne restaient point inactives, s'affairant aux préparatifs du souper improvisé.

— Tout de même, monsieur Adrien, vous faites une drôle de tête, constata la rieuse Yvonne, en avisant le valet de chambre qui, accoté de l'épaule au chambranle de la porte, demeurait immobile. Cela ne vous dit pas de faire un peu la fête...

— Que si! reconnut-il, sans sourire.

— On ne le dirait guère, à vous voir...

— Je suis épaté, voilà tout, que Monsieur nous envoie toutes ces bonnes choses!...

— Vous n'allez pas dire qu'il n'est pas chic?... Les maîtres sont très gentils, ici... affirma Clothilde, qui avait déjà ouvert deux douzaines d'huîtres.

— Evidemment, évidemment! reconnut Adrien.

— Alors, qu'est-ce qui vous défrise?...

— Rien!... Il faudrait être difficile pour se plaindre!... Seulement un peu plus, nous étions couchés!...

— Eh bien, on se serait relevé, voilà tout! Pour mon compte, cela ne m'aurait guère coûté, affirma Yvonne. Il y a au moins deux ans que je n'ai pas fait le réveillon...

— Moi, il y en a bien quatre! murmura Clothilde. La dernière fois, c'était quand j'étais en place chez le marquis de Mondétour. On s'est rudement amusé...

L'une après l'autre, les deux femmes évoquaient les souvenirs de fêtes semblables. A son tour, Adrien se mêla à la conversation, narrant des anecdotes de circonstance.

Maintenant, tous trois étaient ravis par cette petite fête improvisée et à laquelle ils étaient si loin de s'attendre.

— Encore trois huîtres à ouvrir et j'en aurais fini! annonçait Clothilde en rangeant l'un des mollusques sur le plat.

— Parfait... Je monte jeter un coup d'œil là-haut pour voir si la petite n'a besoin de rien, et je redescends me mettre à table, riposta Yvonne.

— Alors, grouillez-vous! recommanda Adrien. Les bouteilles sont débouchées, je coupe le citron, et on commence...

Quelques minutes plus tard, les trois convives attaquaient les marennes.

Par exception, M. Adrien souriait presque et aimable, condescendant, régalait ses auditrices d'histoires survenues à lui-même, ou à ses amis, durant des nuits du 24 décembre.

Jamais on ne l'avait vu pareillement en train et

il prenait des petits airs conquérants, tout en taquinant Yvonne sur sa gourmandise.

— Goûtez-moi ce petit vin-là, et vous m'en direz des nouvelles... Pourvu qu'il ne vous monte pas à la tête!...

— Et après?... Quel mal y aurait-il à cela?... Mon lit n'est pas loin! rétorquait la nurse.

— Ma foi oui, ce vin est bon! décrétait Clothilde en faisant claquer sa langue d'un air connaisseur. Je l'adopterais bien pour mon ordinaire.

Une discussion s'instaurait pour en déterminer le cru exact. Les étiquettes portaient simplement « vin d'Anjou » et ces dames auraient aimé à connaître le lieu où poussait un vignoble susceptible de produire un semblable nectar.

Ce fut Adrien qui décida, avec son autorité habituelle :

— Pour moi, c'est du Côteau du Layon... Quoiqu'il ait une petite pointe d'amertume!...

— Qu'il soit d'ici ou là... Après tout, peu m'importe! Passez-moi du foie gras! trancha Clothilde, la face épanouie d'aise.

— Très volontiers! Seulement, méfiez-vous, c'est lourd à digérer.

— Oh! cet Adrien! il s'imagine peut-être que c'est la première fois que j'en mange!...

CHAPITRE II

Il était un peu plus de sept heures du matin, lorsque l'auto qui ramenait M. et Mme Delmar à la Bernerie stoppa devant la grille du domaine.

Répondant aux appels de trompe du conducteur, Gerval, le concierge, vint ouvrir.

Robert se contenta de lui adresser un signe de la main et lança sa voiture dans la courte avenue conduisant au perron.

Près de lui, Madeleine, frileusement enveloppée dans son manteau, somnolait à demi.

Elle avait ri et dansé toute la nuit; aussi la surexcitation une fois tombée, se sentait-elle accablée de fatigue.

Le petit jour pointait à peine; une lueur grise, imprécise, traînait au ras du sol, donnant aux objets des contours fantastiques. La brume de la nuit ne s'était point encore entièrement levée et, par nappes épaisses, elle floconnait dans les bas-fonds.

L'auto arrêtée au bas du perron, les deux époux mirent pied à terre.

— D'ordinaire, Clothilde est plus matinale!... constata à mi-voix l'ingénieur, en introduisant sa clef dans la serrure de la grande porte, laquelle était fermée à double tour. Elle n'a pourtant pas réveillonné, que je sache...

— Evidemment non, reprit Madeleine, en étouffant un bâillement.

Les deux époux, traversant le vestibule, se dirigèrent vers le grand escalier conduisant au premier étage où se trouvait situé leur appartement.

Déjà, la jeune femme posait le pied sur la première marche, lorsqu'une exclamation de son compagnon lui fit tourner la tête.

— Clothilde est debout!... Je vois de la lumière dans la cuisine... annonçait Delmar, étendant le bras vers un couloir filant vers la droite et conduisant aux offices.

— En effet! murmura sa femme après s'être penchée légèrement. En voilà une idée d'allumer!... Il me semble qu'il fait suffisamment jour...

— Je vais appeler Clothilde pour lui demander de me préparer une tasse de thé! fit encore l'ingénieur, en risquant quelques pas dans le couloir dont nous avons parlé.

Presque aussitôt, sa voix s'éleva, appelant :

— Clothilde!... Clothilde!...

Il était bien surprenant que la cuisinière ne fût point accourue en entendant rentrer ses maîtres;

mais qu'elle fît la sourde oreille lorsqu'on la hélait par son nom l'était bien davantage encore.

Intrigué, mécontent, Delmar poussa donc jusqu'à la cuisine.

Ce fut du seuil de cette pièce qu'il poussa l'exclamation que Madeleine, déjà au milieu de l'escalier, perçut, et qui la fit accourir, pressentant quelque chose.

— Oh! par exemple!...

— Eh bien, qu'y a-t-il?... questionnait Mme Delmar, en survenant.

— Ma parole, ils sont tous ivres!...

Et, à sa femme abasourdie, que la stupeur figeait au seuil de la cuisine, l'ingénieur, d'un geste circulaire, désignait le spectacle qui s'offrait.

La table était encore chargée des reliefs du souper et autour, les trois convives ronflaient à qui mieux-mieux.

Clothilde dormait, tassée sur sa chaise, les bras ballants, la bouche ouverte; Adrien reposait sur la table, la tête dans ses bras, cependant qu'Yvonne, ayant glissé à bas de son siège, s'allongeait sur le carreau.

— Oh!... murmura Mme Delmar.

Elle restait là, clouée sur place, ne trouvant pas autre chose à dire, tandis que son mari, que la colère commençait à gagner, secouait vigoureusement le valet de chambre, qu'il avait saisi par le col de son veston.

— Adrien!... Voyons, Adrien!... Quand vous éveillerez-vous donc?...

— J'ai soif!... J'ai bien soif!... bégaya l'interpellé d'une voix pâteuse, sans même ouvrir les yeux.

Cette fois, Robert se fâcha tout net.

Mouillant une serviette au robinet voisin, il l'appliqua sans ménagement sur la face glabre du domestique en grondant :

— Espèce d'ivrogne, je vais t'en flanquer à boire, moi, tu vas voir!

A ce contact glacé, Adrien frissonna longuement.

Ses paupières se soulevèrent et il promena alentour un regard hébété, considérant son maître qui le fixait avec reproche, Mme Delmar qui, ayant ramassé la serviette mouillée, en tamponnait le visage de Clothilde.

— Monsieur... Madame!... balbutia-t-il d'un air complètement idiot.

Robert étouffa un juron et secouant à nouveau l'homme :

— Ainsi, vous vous êtes grisés pendant notre absence, grisé au point que vous n'êtes pas fichu de vous mettre debout!... Ah! c'est du propre!...

La véhémence de l'apostrophe parut susciter quelque énergie chez le valet de chambre qui, faisant effort, se dressa.

— Monsieur!... Je ne suis pas ivre!...

— Allons donc! ricana Delmar, amer. C'est moi, peut-être?...

— Nous avons à peine bu...

— Deux bouteilles pour trois!... Ce n'est vraiment pas trop!... surenchérissait une voix pâteuse, celle de Clothilde qui s'éveillait à son tour.

— Ah! vous profitez de notre absence pour faire la noce!... poursuivait l'ingénieur, exaspéré.

— On a réveillonné! hasarda la cuisinière, tout en se frottant les yeux avec énergie.

— Oui, ça nous a fait plaisir!... Monsieur est bien aimable!... marmotta Yvonne qui revenait à la vie et risquait un sourire.

— Nom de nom!... Est-ce que vous vous fichez de moi, tous?... Ma parole, c'est à le croire!... éclata l'ingénieur, en marchant sur Adrien, qui recula en protestant.

— Ah! pour cela non, monsieur!....

— Comment, Yvonne, vous avez passé la nuit à boire, alors que je vous avais confié ma petite fille! reprochait doucement Madeleine. Je ne vous aurais pas crue capable d'une chose pareille.

— La nuit!... fit la nurse, interdite.

— C'est vrai, il fait jour! murmura Adrien, atterré.

— Oui, jour... compléta Clothilde, dont le regard ne quittait point les vitres blanchissantes.

— Tenez, vous me dégoûtez tous les trois!... tonna Delmar. S'il est permis de se mettre dans un état pareil!... Vous pouviez réveillonner proprement, gentiment, si vous en aviez envie!...

— C'est ce que nous avons fait! avança Clothilde.

— Mais de là à vous griser!... Et puis, pourquoi ne pas nous en avoir demandé la permission avant notre départ?...

— Mais monsieur sait bien...

— Qu'est-ce que je sais, Adrien?... Que vous êtes un ivrogne?... Je l'ai appris depuis un quart d'heure.

— Deux bouteilles à trois, monsieur! reprocha Clothilde. On ne peut pas dire que nous ayons abusé. Votre vin était très bon, mais tout de même...

— Mon vin? répéta Delmar.

Mais Madeleine intervenait. Cette stupide discussion l'énervait à la longue.

— Robert! appela-t-elle, laisse-les tranquilles. Nous réglerons cela ce tantôt, quand ils seront en état de nous entendre.

— Tu as raison! approuva l'ingénieur qui, haussant les épaules, suivit la jeune femme.

Les domestiques les entendirent gagner le premier étage. Alors, Clothilde murmura, en hochant la tête :

— Tout de même, le patron a raison... On s'est flanqué une cuite... Avec deux bouteilles de vin d'Anjou, j'aurais pas cru la chose possible!

Ses compagnons ne répondirent point, Adrien semblait abruti; Yvonne, consternée, pleurnichait.

Soudain, un cri terrible retentit, vibrant lugubrement à travers la demeure silencieuse.

Les serviteurs tressautèrent, se regardant. Presque aussitôt, la sonnette de l'appartement des maîtres tinta follement, impérieusement et tous se pré-

cipitèrent, comprenant instinctivement que quelque chose d'extraordinaire était survenu.

Penché sur la rampe du grand escalier, Robert Delmar, la face congestionnée, l'air égaré, les interpellait avec violence :

— Misérables!... Où est ma fille?... Qu'en avez-vous fait?...

— Mais... elle doit être dans son lit!... gémit Yvonne d'une voix blanche.

Et tandis que ses compagnons s'arrêtaient, elle se rua vers la nursery, courant ainsi qu'une folle.

Au seuil de celle-ci, elle s'arrêta, étouffant un cri.

Le lit de l'enfant était vide et tombée devant, sur les genoux, Madeleine Delmar sanglotait éperdument.

Par la fenêtre grande ouverte, l'air glacé du matin entrait à flots et ceci acheva de ranimer la nurse, lui restituant quelque présence d'esprit.

— Geneviève... Où est la petite Geneviève?... bégaya-t-elle.

— Je vous le demande?... cria Robert, les poings serrés.

— Mais... Je ne sais pas, monsieur!

Il fit un pas vers elle et, un instant, elle crut qu'il allait la battre. Pourtant, il se contint et, interpellant les autres qui survenaient à leur tour :

— Où est ma fille?... Je vous demande ce que vous avez fait de ma fille?... répéta-t-il, l'air menaçant.

Adrien et Clothilde eurent un même geste d'ignorance apeurée.

Ils commençaient à comprendre qu'ils tombaient en plein drame, et ceci ajoutait encore à la confusion de leurs pensées.

Désespérant d'obtenir d'eux une réponse intelligente, Robert Delmar s'était précipité dans les pièces voisines, s'imaginant que, peut-être, l'enfant s'y était cachée.

Quelques minutes plus tard, il était de retour, ayant vainement appelé et cherché la mignonne.

Madeleine pleurait toujours, effondrée... Un instant, Delmar contempla les domestiques qui le con-

sidéraient, stupides, puis, empoignant Adrien par le revers de son vêtement :

— Répondez-moi, vous, vous êtes un homme... Qu'est devenue ma fille? Qui a ouvert cette fenêtre?...

Les questions tombaient dru sur le valet de chambre qui, sans tenter de se dégager, tâchait de réfléchir.

— Monsieur, je ne sais pas... Voyons, quand nous nous sommes mis à table pour souper, Yvonne est montée voir!...

— Oui, la petite dormait! assura la nurse, que ces propos arrachaient à sa prostration.

— Ensuite, nous nous sommes mis à table, et depuis...

Un geste d'ignorance acheva la phrase commencée.

Machinalement, Yvonne allait à la fenêtre, jetant un regard au dehors, car l'idée lui était venue que l'enfant était peut-être tombée dans le jardin. Pourtant, elle n'aurait pu manœuvrer l'espagnolette.

Ce fut alors que la nurse jeta un cri qui fit tourner toutes les têtes.

— Monsieur... Sous la fenêtre... Il y a l'échelle du jardinier...

— Bon Dieu! cria Delmar en se ruant vers la croisée, ce qui lui permit de constater l'exactitude du fait.

Il y eut une minute de tragique silence. Madeleine qui s'était relevée à demi, considérait son mari d'un regard égaré.

— On a enlevé notre fille, tandis que ces misérables se saoulaient... articula l'ingénieur avec effort.

Madeleine retomba sur les genoux en étouffant une plainte, tandis qu'Adrien protestait :

— Non, monsieur, on ne s'est pas saoulé... Ce n'est pas avec les deux bouteilles que vous nous avez envoyées...

— Que je vous ai envoyées?... répéta Robert, qui ne comprenait point.

— Oui, il y avait deux bouteilles de vin d'Anjou.

une bourriche de marennes, une terrine de foie gras... Un poulet froid...

— Qu'est-ce que vous me racontez là?...

— Dame, la vérité, monsieur... On était très contents que vous ayez pensé à nous... Si on avait pu prévoir...

Une seconde, Delmar dévisagea le valet de chambre. Celui-ci se moquait-il de lui ou était-il encore sous l'empire de l'ivresse?...

Mais non, aucune de ces hypothèses n'était admissible!...

— Ah! ça, vous prétendez que c'est moi qui vous ai envoyé à souper...

— Oui, monsieur... Un livreur des « Gourmets », un magasin de Melun, est arrivé ici hier soir, à onze heures un quart, apportant votre envoi...

— Mais je ne vous ai rien envoyé de semblable!

— Cependant, monsieur... Le livreur a bien dit... Et puis, la facture a été payée!...

Interdit, Adrien se tournait vers les servantes, les prenant à témoin. Avec ensemble, elles confirmèrent ses dires.

— Oui, monsieur... Vous aviez payé...

Robert passa sa main frémissante sur son front qu'emperlaient des gouttes de sueur froide. Il commençait à entrevoir un mystère en lequel son esprit se perdait.

Comme Adrien tentait de fournir de nouvelles explications, il l'interrompit :

— Cela va bien, pour le moment du moins... Veillez à ce qu'on ne dérange rien ici... Je vais téléphoner à la gendarmerie... Au parquet...

Il se précipitait vers son bureau, d'où on l'entendit engager une brève conversation; après quoi, il revint.

A son exaspération du début, avait succédé une sorte de calme; mais son visage soucieux s'assombrissait de minute en minute, au fur et à mesure qu'il lui était permis de réfléchir.

Il s'approcha de sa femme et, la relevant doucement :

— Voyons, Madeleine, ne pleure pas ainsi, je t'en conjure!

— Notre fille... Notre petite Geneviève!...

— On la retrouvera, je te le jure!... Ceci ne peut être qu'une mauvaise plaisanterie! Dans quelques instants, les gendarmes seront là, et ils auront tôt fait de tirer les choses au clair, assura Delmar avec une conviction qu'il était bien loin d'éprouver.

Il guidait la jeune femme vers un fauteuil, sur lequel elle se laissa tomber lourdement. Elle ne sanglotait plus, mais ses larmes coulaient, ainsi que d'une source intarissable, sans même qu'elle songeât à les essuyer.

La sonnerie, annonçant une visite, vint rompre le lourd silence qui s'était établi. Adrien esquissait un mouvement pour aller ouvrir. Robert le prévint.

— Restez ici!... J'y vais moi-même! jeta-t-il.

Peu après, il revenait, escorté du brigadier Héroux et du gendarme Pointot, de la brigade de Nangis.

Ce fut alors qu'un premier interrogatoire eut lieu.

Tout d'abord, les gendarmes constatèrent la disparition du bébé. De toute évidence, celui-ci avait été emporté par une personne qui, s'étant introduite dans le parc, était montée jusqu'à la fenêtre de la nursery à l'aide d'une échelle, prise sous un hangar voisin.

Là, ayant découpé un carreau à l'aide d'un diamant, le ravisseur avait facilement manœuvré l'espagnolette, puis s'était saisi de l'enfant qu'il avait roulée dans une couverture arrachée au lit.

Les faits étaient indéniables!... La terre amollie par les pluies récentes, gardait les empreintes de trois hommes qui avaient stationné sous la croisée en question.

Deux étaient chaussés de gros souliers et le troisième avait des chaussures plus fines, presque élégantes.

A travers le parc, on trouva le trajet qu'ils avaient suivi, à l'aller comme au retour.

Une auto les avait amenés dans un chemin creux longeant la propriété vers la gauche. En cet endroit, une brèche bouchée par des fagots existait dans la haie de clôture.

Les bandits qui en connaissaient évidemment l'existence, étaient entrés et ressortis par là. Après quoi, leur voiture avait regagné la route de Nangis à Melun en marche arrière.

L'affaire était des plus graves. En attendant l'arrivée des membres du parquet, le brigadier Héroux procéda à un premier interrogatoire des domestiques. Cela devait permettre d'apprendre des choses bien étranges.

Ceux-ci n'avaient rien vu, rien entendu. Ils affirmaient ne point s'être grisés, ayant simplement soupé avec les comestibles expédiés par leurs maîtres.

Ensuite, ils s'étaient endormis sans en avoir conscience.

Questionné à son tour, Robert Delmar protesta véhémentement. Ce n'était pas lui qui avait expédié les provisions livrées par le magasin d'alimentation mélunais.

Un coup de téléphone aux « Gourmets » confirma le fait. Pourtant, celui-ci n'était pas niable.

Les concierges, les Gerval, interrogés à leur tour, contèrent comment, vers onze heures, un livreur disant venir des « Gourmets » s'était présenté de la part de M. Delmar. Ils l'avaient laissé entrer dans la propriété avec sa voiture... Cinq minutes plus tard, il ressortait et, derrière lui, la grille avait été close à nouveau.

L'homme n'avait rien réclamé, déclarant que sa livraison était payée par les châtelains de la Bernerie.

En effet, sur la table de la cuisine, on retrouva les reliefs du souper en question, ainsi que les deux

bouteilles de vin d'Anjou, dont l'une était encore à moitié pleine.

— Pour moi, monsieur Delmar, on a drogué vos gens! conclut le brigadier Héroux, lequel n'était point un sot et avait lu nombre de romans policiers.

— C'est possible! admit l'ingénieur qui ne savait plus quoi penser.

— En tout cas, je vais mettre de côté verres et bouteilles aux fins d'analyse! annonça le gendarme, en plaçant les récipients dans un placard dont il empocha la clef.

Ce fut sur ces entrefaites que les membres du parquet survinrent.

Il y avait là le procureur de la République, M. Aubry, un juge d'instruction, M. Ménessier, son greffier et deux inspecteurs de la Sûreté, Michaud et Ravinel.

Aussitôt, l'enquête fut reprise et poussée avec une énergie nouvelle.

Dans sa chambre, Madeleine, qui avait consenti à se mettre au lit, pleurait désespérément, la tête enfouie dans l'oreiller, appelant à mi-voix sa petite fille, sa chère petite Geneviève, qu'elle ne reverrait plus!...

CHAPITRE III

— Comme l'enquête n'avance point, que ma fille demeure introuvable, je suis venu vous demander si vous vouliez bien vous charger de mes intérêts, monsieur de Villefort, conclut Robert Delmar, en fixant son interlocuteur.

C'était dans le bureau du détective, avenue des Champs-Elysées. L'heure d'avant, l'ingénieur s'y était présenté. Jacques de Villefort était au courant de l'enlèvement de la petite Geneviève, par les journaux. Delmar n'avait eu qu'à lui fournir quelques détails supplémentaires.

Ainsi que ce dernier venait de le dire, l'enquête n'avançait guère. Quoi qu'on fût au 15 janvier, qu'il y eût par conséquent vingt-deux jours que la fillette avait été ravie à l'affection de ses parents, on ignorait toujours ce qu'elle était devenue, de même que l'identité des kidnappers.

L'affaire avait fait grand bruit; les journaux lui avaient consacré nombre de colonnes; Robert Delmar avait promis une récompense de vingt-cinq mille francs à qui fournirait un renseignement utile, cela vainement. Les inspecteurs Michaud et Ravinel, secondés par le brigadier Héroux et ses gendarmes, avaient inutilement multiplié les investigations.

L'auto des bandits n'avait été vue par personne, de même que la camionnette qui avait livré le fameux souper destiné aux domestiques. Il semblait que toutes deux se fussent volatilisées.

Les renseignements fournis par les domestiques de la Bernerie concernant le signalement de ce livreur étaient contradictoires. Tout ce qu'on pouvait affirmer, c'est que l'homme était jeune, une trentaine d'années peut-être, de taille moyenne et qu'il n'avait point d'accent.

C'était peu, on en conviendra.

D'autre part, ce qui restait de vin d'Anjou, de même que les quelques gouttes demeurées au fond des verres des convives avait été analysé.

Cette opération s'était révélée concluante. Ainsi que l'avait supposé le brigadier Héroux, le liquide contenait une assez forte dose de narcotique et ceci expliquait le sommeil profond auquel Adrien et les deux servantes avaient succombé.

Le plan des bandits apparaissait diabolique en sa simplicité.

Ils avaient dû apprendre que M. et Mme Delmar réveillonnaient chez des amis. De là, l'envoi de victuailles destinées au personnel du château, ce qui ne pouvait vraiment point exciter les soupçons de ces braves gens.

Une fois ceux-ci endormis, les bandits étaient

maîtres de la place et pouvaient, tout à leur aise, exécuter l'enlèvement de la petite Geneviève.

Nous le répétons, la voiture dont ils s'étaient servis pour perpétrer ce rapt n'avait été entrevue par personne, si bien qu'il était absolument impossible de déterminer la direction qu'elle avait prise, l'endroit où le bébé était séquestré.

Mme Delmar avait cru devenir folle de douleur. Pourtant, soutenue par son mari, elle avait réagi, mais chaque jour qui s'écoulait sans apporter de nouvelles de l'enfant disparue ajoutait à ses souffrances, augmentait le cerne bleuâtre meurtrissant ses paupières.

C'est pourquoi, en désespoir de cause, Robert Delmar s'était décidé à accomplir une démarche auprès de Jacques de Villefort, dont la réputation lui était connue.

— Je vous charge donc, cher monsieur, d'ouvrir une enquête sur ces tristes événements, reprenait l'ingénieur. Je suis prêt à payer ce qu'il faudra, mais il faut retrouver ma fille... Non seulement la vie de celle-ci est en jeu, mais encore celle de ma femme car, je le sens bien, ma chère Madeleine ne lui survivrait point!...

Robert Delmar se tut. Une émotion dont il n'était point maître l'étranglait. Jacques de Villefort approuva d'un signe de tête.

— Je vous promets de faire de mon mieux, monsieur, répliqua-t-il. Vous ne pouvez exiger davantage... Maintenant, permettez-moi de vous poser quelques questions...

— Je suis à votre disposition.

Tout d'abord, Jacques de Villefort fit préciser la situation de la Bernerie, la topographie du parc. Puis, il s'enquit des domestiques.

Ceux-ci semblaient au-dessus de tout soupçon, étant au service des époux depuis plus de deux ans. Les meilleurs renseignements avaient été recueillis sur eux par l'inspecteur Ravinel, qui s'en était spécialement occupé.

Jamais on n'avait eu la moindre chose à leur reprocher.

— Au reste, le fait que les bandits ont pris la peine de les endormir les met hors de cause! ajouta Delmar.

— Oui!... Jusqu'à un certain point! convint Jacques, pensif.

Ensuite, il s'enquit des Gerval, les concierges de la Bernerie occupant un pavillon voisin de la grille d'entrée et qui, nous le savons, n'avaient joué aucun rôle dans le drame.

C'étaient de fort honnêtes gens, fixés depuis longtemps dans le pays où ils jouissaient de l'estime générale.

— Vous connaissez-vous des ennemis, monsieur Delmar?... De ces gens foncièrement méchants, capables de poursuivre une semblable vengeance?...

— Ma foi non, murmura l'ingénieur.

— Vous n'avez pas reçu de lettres de menaces, de demandes d'argent?...

— Non!

— Dans ces affaires de kidnapping, les parents reçoivent généralement dans un délai assez court, une demande de fonds!... Il s'agit de la rançon fixée pour la libération de l'enfant...

— Nous n'avons rien reçu de ce genre! répéta Robert Delmar. Pourtant, trois semaines se sont déjà écoulées!... Il me semble que, si les bandits avaient dû manifester de telles exigences, ce serait déjà fait!

— Pas fatalement!... L'enlèvement de votre fillette a fait grand bruit. Vous ne l'ignorez pas... La police se remue, fait du zèle. Dans ces conditions, les ravisseurs ont peut-être jugé prudent de garder le silence, d'autant que Michaud et Ravinel, les inspecteurs chargés de l'enquête, sont loin d'être maladroits, et que le moindre indice peut très bien les mettre sur la piste!...

« Enfin, en vous laissant sans nouvelles de votre enfant, les malfaiteurs peuvent espérer entamer votre

force de résistance et vous trouver plus docile à satisfaire leurs exigences, lorsqu'ils jugeront bon de manifester celles-ci.

— Je vous l'ai dit, je suis prêt à payer!... Cela bien entendu, dans la mesure de mes moyens, car mes ressources sont relativement limitées.

Les deux hommes s'entretinrent de la sorte durant quelque temps encore. Après quoi, Robert Delmar prit congé, non sans que Jacques lui ait recommandé de garder le silence absolu sur sa démarche.

D'autre part, l'ingénieur l'aviserait personnellement, par téléphone, du moindre incident pouvant survenir à la Bernerie. Pour cela, il devrait user de prudence, veiller à ce que nul ne l'écoutât et ne pût intercepter la communication.

Jacques ne voulait point se présenter au château, ni y expédier un de ses hommes sous un déguisement quelconque, de peur d'effaroucher les coquins qui pouvaient avoir des intelligences dans la place. Pensant n'avoir devant eux que les inspecteurs Michaud et Ravinel dont, jusqu'à présent, les investigations avaient été stériles, les misérables risqueraient peut-être quelque fausse manœuvre qui aiderait à les démasquer.

— Donc, vous ne me verrez pas, cher monsieur! conclut le détective, mais que ceci ne vous alarme point!... Je serai à proximité, et au moindre appel, mes hommes et moi surgirons!... Seulement, je ne saurais trop vous recommander la prudence, la plus extrême circonspection.

« Notre accord, je vous le répète, doit demeurer secret. C'est peut-être là notre meilleure chance de réussite...

Delmar promit et se retira, non sans que Jacques de Villefort ait envoyé deux de ses hommes, Bonnier et Rancal, explorer les environs, afin de s'assurer que Delmar n'avait point été suivi.

Bonnier s'attacherait à ses pieds, le filerait de loin. De la sorte, on apprendrait peut-être quelque chose.

En bas de l'agence, Delmar retrouva son auto et, deux heures plus tard, il était à Nangis. Aucun incident n'avait marqué son voyage.

L'ingénieur entra au château afin d'embrasser sa femme, qu'il trouva assise dans son boudoir, le regard fixe, les mains abandonnées, songeant évidemment à la petite disparue.

Un instant, il eut envie de lui confier la démarche qu'il venait d'effectuer, ceci avec l'idée de lui redonner quelque espoir. A la réflexion, et bien qu'il lui en coûtât, il n'en fit rien, songeant aux recommandations expresses de Jacques de Villefort.

— Ma chérie, tu devrais sortir, aller faire un tour de promenade en compagnie d'Adrien... Le temps est doux pour la saison...

— Merci, je suis bien ici, interrompit Madeleine.

— Qu'as-tu fait ce matin?... s'enquit Robert avec sollicitude.

— Comme hier... Comme je ferai demain!... J'ai passé la majeure partie de mon temps dans la chambre de notre mignonne!

— Ce n'est pas raisonnable... Je t'avais demandé de n'en rien faire! reprocha doucement le jeune homme.

— Peut-être!... mais lorsque je suis dans sa petite chambre si gaie, si claire, il me semble que l'atroce chose ne s'est point produite, que notre petite est en promenade avec Yvonne et qu'elle va rentrer d'un instant à l'autre!...

Madeleine se tut, la voix coupée par les sanglots.

Robert eut vers elle un regard désolé; puis, la prenant dans ses bras, il la tint longuement embrassée.

Qu'aurait-il pu dire?... Toutes les consolations étaient banales, sans portée, en présence de ce désespoir maternel.

Quelques minutes plus tard, le jeune homme s'éloignait, gagnant les carrières, heureusement peu éloignées. Une fois dans son bureau, il se plongea dans

son travail, s'efforçant d'oublier ses soucis, ses peines.

Une semaine s'écoula encore sans amener le moindre fait nouveau.

A plusieurs reprises, les deux époux durent se rendre au Palais de Justice de Melun, où M. Ménessier, le juge d'instruction chargé de l'affaire, désirait les interroger sur des questions de détail.

Michaud et Ravinel, les deux inspecteurs qui menaient l'enquête et exploraient consciencieusement le pays, interrogeant garagistes, aubergistes, ainsi que tous les gens qui s'étaient trouvés aux environs de la Bernerie, durant la nuit du 24 décembre, se présentèrent également au château, de même qu'au bureau de Delmar, aux carrières.

Le premier n'était pas éloigné de croire à la vengeance de quelque ouvrier congédié.

Sur sa demande, l'ingénieur lui avait communiqué une liste complète de tous les individus pouvant se trouver dans ce cas et la chose faisait l'objet de vérifications attentives.

Enfin, un troisième inspecteur, Bourgoin, avait été embauché en qualité de charretier. Sur les chantiers, de même qu'à la cantine, il écoutait ce qui se racontait.

Cette surveillance donnerait peut-être quelque chose un jour, mais jusqu'à présent, elle s'était révélée inefficace.

Ce fut ainsi qu'on atteignit le 22 janvier. Dans quarante-huit heures, il y aurait un mois que la petite Geneviève avait été enlevée.

Lorsque Madeleine songeait à ces choses, elle se sentait devenir folle de désespoir.

Ce matin-là, Robert Delmar trouva dans son courrier, au bureau, une lettre écrite sur un papier quadrillé des plus quelconques. L'ayant ouverte, il lut les lignes suivantes, d'une écriture évidemment contrefaite :

« Monsieur. Si vous désirez revoir votre fille, Mme Delmar n'aura qu'à se rendre seule, le vendredi

24 courant, à dix-huit heures, très précises, au carrefour des Ajeux, sur la route de Nangis à Donnemarie. L'enfant qui est en excellente santé et a reçu tous les soins dont elle avait besoin, lui sera remise contre le versement d'une somme de deux cent mille francs, en billets de banque.

« Mme Delmar devra venir seule, j'insiste sur ce point.

« D'autre part, il est inutile de prévenir la police, car nous en serions informés. Dans ce cas, ou si la somme n'était pas versée, vous pourriez dire un adieu définitif à votre fille. Nous n'hésiterions point à la sacrifier pour assurer notre sécurité.

« A vous de réfléchir et de voir si la vie de votre enfant vaut deux cent mille francs et quelque discrétion.

« Vous nous informerez de votre acceptation, en faisant publier dans les petites annonces de l'*Informateur de Melun,* numéro du 24 janvier, une réponse ainsi libellée :

« Châtelain de la région, s'occupant d'affaires industrielles, accepte proposition en date du 22 courant.

« Ceci ne sera compromettant pour personne, et nous comprendrons.

« Surtout, pas de trahison, la chose coûterait cher à la petite captive. »

Robert Delmar était devenu très pâle. A plusieurs reprises, il relut l'étrange missive, mais il ne parvenait point à en comprendre le sens.

Ainsi, Jacques de Villefort ne s'était point trompé. On se trouvait en présence d'une entreprise de kidnapping.

Prestement, l'ingénieur empocha la missive car, à ce moment, une de ses dactylographes entrait dans le bureau.

— Qu'y a-t-il, madame Bénard?... s'enquit Robert en feignant de s'absorber dans la lecture d'une autre lettre.

— Je venais voir si le courrier était annoté et

quelles réponses j'avais à taper, répondit Mme Bénard, une jolie blonde de vingt-huit ans à l'air quelque peu évaporé.

Delmar eut vers elle un regard furtif et soupçonneux.

Les paroles de Jacques de Villefort lui revenaient en mémoire. Les bandits devaient avoir des intelligences dans son entourage.

Cette dactylo était peut-être affiliée à la bande et venait, afin de juger de l'effet produit par la lettre de chantage.

— Pourquoi ne frappez-vous point avant d'entrer?... fit l'ingénieur avec une dureté qui ne lui était point habituelle.

— Mais monsieur!... J'ai frappé à trois reprises! et comme je ne recevais pas de réponse, je me suis permis...

La jeune femme balbutiait, visiblement décontenancée par l'observation et le ton sur lequel celle-ci était formulée.

Robert jugea inutile d'insister, dans la crainte d'éveiller les soupçons.

— Voici les missives que j'ai examinées. Les réponses à faire sont inscrites en marge, comme d'habitude. Tout à l'heure, je vous ferai tenir les autres.

— Bien, monsieur, murmura Mme Bénard, en s'empressant de se retirer.

Demeuré seul, l'ingénieur réfléchit, s'efforçant de se remémorer les choses!... La dactylo avait-elle vraiment frappé?...

Il était si troublé par la lecture de la lettre anonyme, qu'en toute sincérité, il ne pouvait le contester.

Chaque employé occupé par l'entreprise avait un dossier. Delmar s'approcha du cartonnier renfermant ceux-ci et, la minute suivante, il s'absorbait dans la lecture de celui de Mme Bénard.

Voici les quelques renseignements qui s'y trouvaient inclus :

« Madame Bénard, Jeanne, Lucienne, était âgée

de vingt-huit ans. Veuve d'un employé de chemin de fer de l'Est, elle habitait seule à Nangis. Dactylo habile et consciencieuse. Elle était fort coquette. »

Delmar se rappelait qu'à plusieurs reprises, la jeune femme avait arboré des toilettes qui avaient fait sensation parmi ses collègues.

On la disait peu sérieuse, on lui prêtait quelques aventures.

Le samedi et le dimanche, elle se rendait volontiers à Paris où, à ce que prétendaient les mauvaises langues, elle fréquentait les dancings de Montparnasse.

En définitive, rien de bien concluant, et Delmar eut un haussement d'épaules.

Maintenant, toutes ses pensées se reportaient vers sa fille...

En hâte, il acheva l'examen du courrier. L'instant d'après, remontant dans sa voiture, il gagnait la Bernerie.

Madeleine fut très étonnée lorsqu'elle le vit entrer dans la nursery où elle se tenait, un papier à la main.

— Regarde la lettre que je viens de recevoir. J'allais te téléphoner...

Quelque peu surpris, Robert y jeta un coup d'œil.

— J'en ai trouvé une exactement semblable dans mon courrier, au bureau. C'est pour te la montrer que j'étais revenu...

De fait, les deux missives étaient parfaitement identiques. A une virgule près, même papier, même écriture déguisée.

Toutes deux avaient été jetées la veille au soir, à Melun, à la poste principale, dont elles portaient le cachet.

Sans doute, les malfaiteurs avaient-ils songé que si Delmar, hésitant devant l'énormité de la rançon exigée, n'en soufflait mot à sa femme, celle-ci saurait l'obliger à consentir ce sacrifice.

— Enfin, nous allons revoir notre petite... s'excla-

mait Madeleine. Que les heures vont me paraître longues d'ici à après-demain...

Delmar eut un hochement de tête et demanda :

— Tu es d'avis de verser cette rançon?...

— Oh! il n'y a pas à hésiter et je m'étonne de ta question...

— Deux cent mille francs, c'est une grosse somme pour nous... Tu n'ignores pas que nous ne sommes point très riches... Pour la réunir, je devrai vendre tout un lot de valeurs qui, bien entendu, sont à la baisse et sur lesquelles nous perdrons...

— Robert, tu ne songes pas à refuser!... Ce serait monstrueux! s'exclama la jeune femme en pâlissant. Qu'importe l'argent, il faut sauver notre fille...

Elle avait pris entre les siennes les mains de son mari et les pressait fiévreusement, fixant sur lui un regard suppliant.

— Bien entendu, accéda-t-il.

— Vois-tu, nous n'avons qu'une chose à faire... Nous conformer en tous points aux indications de ces misérables... Ils sont les plus forts. Nous devons nous soumettre et surtout, ne rien dire à la police...

— Tu es d'avis que...

— La police s'est révélée impuissante à retrouver notre fille... Nous ne pouvons compter sur elle, tu le sais bien!... Robert, je t'en conjure, n'aie point la moindre hésitation, accepte, et ma vie entière...

— Ma chérie, n'ajoute pas un mot! coupa l'ingénieur en l'embrassant longuement. Nous sommes d'accord, le nécessaire sera fait...

— Ah! merci, merci... Je donnerais dix années pour être à après-demain soir. Pense, je vais revoir notre Geneviève... Pourvu que la mignonne n'ait pas trop souffert!...

Madeleine tremblait, riait et pleurait. Elle était dans un état d'exaltation indescriptible et Delmar s'efforçait de la calmer.

L'heure d'après, il filait en auto sur Paris, afin de donner à son agent de change les ordres néces-

saires pour qu'un certain nombre de titres leur appartenant fussent vendus le jour même.

— Il faudra que je demande qu'on m'avance les fonds ainsi réalisés, avait-il expliqué à Madeleine.

Avant de monter en voiture, Robert avait expédié à la rédaction de l'*Informateur de Melun* le texte de l'annonce à insérer dans le journal du surlendemain. Bien entendu, il y avait joint un mandat.

Tandis qu'il roulait sur la route de Paris, Madeleine s'abandonnait à ses rêves. Tantôt ceux-ci étaient couleur d'espérance, cependant qu'à d'autres instants, la jeune femme connaissait un sombre découragement.

Tant de choses pouvaient survenir durant les vingt-quatre heures qu'il lui fallait attendre avant de revoir sa fille!...

CHAPITRE IV

Il était dix-sept heures quarante exactement, lorsque, le 24 janvier, l'auto pilotée par Mme Delmar quitta la Bernerie.

Robert, qui avait accompagné la jeune femme jusqu'à la voiture, poussa un soupir, en voyant le feu rouge de celle-ci disparaître au delà de la grille fermant la propriété.

— Le sort en est jeté!... murmura-t-il.

A grands pas, il se dirigea vers une bicyclette qui attendait, non loin de là, appuyée contre un arbre et, l'instant d'après, il prenait à son tour le chemin de la porte d'entrée.

Cependant, bien que Mme Delmar fût assurée de ne point être en retard, elle se hâtait, prise d'une impatience fiévreuse, parfaitement compréhensible.

De la Bernerie au carrefour des Ajeux, on ne compte pas plus de dix kilomètres. Robert avait fait comprendre à Madeleine que, pour la réussite même

de l'expédition, il ne fallait point qu'elle arrivât en avance au rendez-vous, leur mystérieux correspondant pouvant en prendre ombrage.

La jeune femme avait placé près d'elle, sur la banquette, un paquet enveloppé dans un journal. C'étaient les deux cent mille francs constituant la rançon de sa fille et que l'ingénieur avait rapportés de Paris, le matin même.

Après avoir suivi la grand'route de Melun durant environ une demi-lieue, Madeleine tourna à gauche, dans un chemin assez mal entretenu. C'était celui conduisant à Donnemarie-en-Montois.

La nuit était douce et pluvieuse. Une légère bruine, tombant sans interruption, limitait la vue, collant au pare-brise.

Enveloppée dans son manteau, Madeleine Delmar se sentait envahie par des bouffées de chaleur qui, brusquement, lui empourpraient le visage. Ses mains crispées sur le volant tremblaient imperceptiblement, et de temps à autre, à la lumière de son tableau de bord, elle vérifiait l'heure au cadran de son bracelet-montre.

Enfin, la barrière du passage à niveau qui coupe la route à sept ou huit cents mètres du carrefour des Ajeux se montra et Madeleine Delmar eut un geste de mécontentement.

La mère Moulin, la brave garde-barrière, fermait le passage.

Vivement, Madeleine appuya sur l'accélérateur, espérant arriver avant que cette opération fût terminée. Elle comprit vite qu'elle n'y parviendrait point, et dans un crissement des freins, sa voiture vint stopper à quelques pas de l'habitation de la bonne femme.

— Pourquoi avez-vous fermé si tôt, mère Moulin?... Ouvrez-moi vite, il faut que je passe! cria Madeleine, dont le visage pâle s'encadra dans la portière.

La garde-barrière s'avança de quelques pas pour la reconnaître. Ce fut chose rapidement faite et, comme Madeleine insistait, trépignant d'impatience:

— Mais, je ne peux pas, madame... Le train de messageries 4.751 est signalé!... Dans quelques secondes, il sera ici!... Vous seriez infailliblement écrasée, vous et votre voiture! répliqua-t-elle. Attendez... Dans cinq minutes vous pourrez poursuivre votre route!

Madeleine se mordit les lèvres, comprenant bien qu'à discuter avec l'employée, elle perdait son temps.

Sa montre-bracelet marquait dix-sept heures cinquante...

Or, elle s'en souvenait à présent, le train des messageries passait à dix-sept heures cinquante-quatre.

Si elle se laissait immobiliser au passage à niveau, jamais elle ne serait au carrefour des Ajeux pour dix-huit heures!

Cependant, la mère Moulin, heureuse de bavarder, continuait :

— Vous avez de la chance, encore!... Le 4.751 n'a que quelques minutes de retard, ce soir!... J'ai vu des fois qu'il avait plus d'un quart d'heure!...

— Ainsi, vous avez quand même fermé la barrière! explosa Madeleine, qui avait une furieuse envie de sauter à la gorge de son interlocutrice.

— Bien sûr, madame Delmar... Le règlement !... Mais où donc vous allez comme ça?...

Cette dernière question était arrachée à la mère Moulin, par la vue de Madeleine qui, renonçant à discuter, sautait lestement à terre, et courait vers le portillon permettant aux piétons de traverser les voies.

Déjà, dans le lointain, on percevait le grondement du convoi, lequel était encore hors de vue.

— Non, non... je n'ai pas le temps d'attendre!... murmura Madeleine, se parlant à elle-même, je serais en retard, et...

Sans prendre le temps d'achever sa phrase, ni de répondre à la brave femme qui continuait à l'interpeller, Mme Delmar franchit rapidement le passage à niveau.

L'instant d'après, elle était de l'autre côté. où sa

mince silhouette eut bientôt disparu au milieu des ténèbres.

— Tout de même!.. On n'est pas impatient comme ça!... grommelait la garde-barrière, en regagnant son poste. Quand Mme Delmar reviendra à sa voiture, je le lui dirai!...

Pendant ce temps, Madeleine s'était jetée dans un sentier coupant à travers champs et qu'elle savait devoir l'amener rapidement au carrefour des Ajeux.

Fréquemment, elle l'avait parcouru, au bras de son mari, mais jamais à une allure comme celle de ce soir!

Elle courait presque, sans se soucier du vent qui la prenait de flanc, de la pluie qui lui mouillait le visage.

Nerveusement, elle serrait contre sa poitrine, le précieux paquet contenant les deux cent mille francs.

Il fallait qu'elle fût au carrefour des Ajeux à dix-huit heures et elle y serait!

Fort heureusement, le terrain n'était pas trop mauvais. A peine si la jeune femme glissa par deux ou trois fois dans des flaques.

Enfin, elle entrevit, au milieu de l'obscurité, la silhouette échevelée de grands arbres. C'étaient ceux entourant le carrefour; elle était arrivée.

Un peu haletante, elle ralentit le pas, cherchant à distinguer au cadran de sa montre.

— Six heures moins trois!... J'ai bien fait de prendre le sentier; par la grand'route, j'aurais bien mis dix minutes de plus!

Le carrefour des Ajeux est un vaste rond-point cerné par des arbres et sur lequel quatre routes viennent déboucher.

Lorsque Madeleine y pénétra, elle aperçut du premier coup d'œil la masse sombre d'une auto, stationnant, tous feux éteints, dans l'endroit le plus obscur.

C'était évidemment celle qui avait amené l'envoyé des ravisseurs de Geneviève...

Cette simple pensée fit battre éperdument le cœur de la jeune femme. Pourtant, elle se roidit, s'efforçant de garder tout son calme, de se rappeler les minutieuses recommandations que Robert lui avait faites avant le départ.

Elle ne devait point laisser soupçonner à son mystérieux correspondant qu'elle portait sur elle une somme aussi considérable, avant de s'être assurée que celui-ci amenait bien la petite Geneviève.

En effet, avec de tels misérables, une trahison était toujours possible! La jeune femme pouvait se trouver dépouillée de son fardeau et les coquins fuiraient sans rien lui remettre.

Quant à espérer être secourue, il n'y fallait point songer, l'endroit étant parfaitement désert.

Tout en franchissant les derniers pas qui lui restaient à parcourir, Madeleine avait donc glissé le précieux paquet sous son manteau. Ainsi, il était parfaitement invisible.

Ceci fait, elle s'approcha hardiment de la voiture, d'où l'on n'avait pu voir son manège.

Elle n'en était plus qu'à trois pas, lorsqu'une voix s'éleva vers la droite, la faisant sursauter :

— Bonsoir, madame ! disait-elle. Vous êtes exacte!...

Madeleine, ayant retourné la tête, entrevit une silhouette masculine. L'homme qui se tenait assis sur un tas de cailloux avait échappé à son regard.

Machinalement, elle tenta de distinguer ses traits, mais ne put y parvenir.

Une casquette enfoncée jusqu'aux yeux, un col de pardessus relevé, mangeaient la moitié du visage.

Presque aussitôt, Mme Delmar battit précipitamment les paupières, éblouie qu'elle était par le faisceau lumineux d'une lampe électrique que son interlocuteur lui projetait en pleine figure.

— Oui, je vous reconnais !... Vous êtes bien Mme Delmar! reprit-il lentement, d'une voix qui se timbrait d'un accent de faubourg. Vous êtes venue seule...

— Vous le voyez bien.

— A pied?...

— J'ai dû laisser ma voiture au passage à niveau que l'on ferma devant moi.

— Oui, pour le passage du train de dix-sept heures cinquante-quatre... C'est vrai... fit l'homme.

Il sembla à Madeleine qu'il riait tout bas, mais elle n'y prit point garde.

— Ma fille !... Vous avez ma fille ?... interrogea-t-elle fiévreusement.

— Certainement, madame, comme vous avez l'argent!

Et le bandit, allongeant le bras, ouvrait l'une des portières de l'auto, laquelle n'était que poussée. Tandis qu'il se penchait, Madeleine distingua un second personnage, immobile au volant et, bien qu'elle s'en défendît, une peur sourde, irraisonnée, commença à s'insinuer en elle.

Elle était seule, loin de tout secours, perdue en cette campagne obscure, en face de ces deux coquins!...

Mais déjà, son interlocuteur se redressait, dégageant la portière. Son compagnon le suivit et alors, Mme Delmar constata qu'il portait dans les bras un enfant enveloppé dans de blanches lingeries.

— Geneviève!... Ma petite Geneviève!... balbutia la pauvre mère, en faisant mine de s'élancer.

— Minute, madame! coupa l'homme à la casquette, en la touchant à l'épaule, ce qui la fit se rejeter en arrière. La petite dort!... Avant qu'on vous la rende, il faudrait en terminer et nous remettre ce que vous avez apporté...

— C'est juste!... J'allais oublier!

Cette simple réflexion, qui n'était pourtant que l'exacte vérité, provoqua un nouvel accès de gaieté, discrètement étouffé, chez le bandit.

— Donnez, que je vérifie! ordonna-t-il, en allongeant la main.

Il maintenait toujours Madeleine dans la clarté de sa lampe, surveillant ainsi ses moindres mouvements.

La jeune femme tira de son sein le précieux paquet et le lui tendit en répliquant :

— Vérifiez si vous voulez, mais le compte y est!

Le misérable écarta le journal de sa main restée libre. Alors, les liasses de coupures lui apparurent et, sans prendre la peine de les compter, il se tourna vers son compagnon, ordonnant :

— Donne la petite à madame !... Je vous ai dit qu'elle dort... Il ne faudrait pas la réveiller! ajouta-t-il, s'adressant à Madeleine qui frémissait de la tête aux pieds.

Le second personnage fit deux pas en avant et doucement, avec des précautions infinies, il déposa l'enfant sur les bras étendus de la jeune femme.

Mme Delmar constata qu'il la maniait avec cette gaucherie particulière des hommes chargés d'un tout petit et qui semblent ainsi porter le monde.

Geneviève était enveloppée dans une chaude couverture blanche, un épais voile de même nuance recouvrait son visage. De la sorte, elle n'avait rien à redouter de la fraîcheur de la nuit.

Avec habileté, Mme Delmar se pencha vers son cher fardeau.

A la même seconde, l'obscurité se fit totale, absolue !...

L'homme à la casquette avait brusquement éteint sa lampe électrique et sur le moment, les ténèbres parurent plus denses, plus opaques, à la jeune femme.

D'un bond, les deux hommes s'étaient jetés vers la voiture dont le moteur tournait doucement, au ralenti.

Il y eut un grincement, le levier de changement de vitesse que le conducteur passait et l'auto s'ébranlant, fila rapidement vers la route de Morainville, à laquelle elle faisait face.

Mais de cela, Mme Delmar ne se souciait guère, non plus que de la direction prise par les ravisseurs.

Avec des gestes que sa hâte rendait maladroits, elle s'efforçait de soulever le voile, afin d'entrevoir le visage de sa chère petite.

Ses doigts s'embarrassaient dans le tulle, se piquaient aux épingles servant à l'assujettir...

Il lui semblait qu'elle n'arriverait jamais au bout de cette opération tant elle s'énervait.

Enfin, d'un geste brusque, elle rejeta le voile, se penchant vers le petit visage dont elle n'avait pas joui depuis près d'un mois.

Ses lèvres s'avancèrent pour un baiser!...

Soudain, Madeleine jeta un cri rauque, qui résonna lugubrement dans la nuit.

Au lieu de la chair tiède de la joue du bébé, que sa bouche s'attendait à rencontrer, elle n'avait trouvé qu'un contact dur, froid, sans vie.

— Mon Dieu!...

Avec des gestes affolés, ses doigts palpaient la tête de la petite créature, écartaient l'épaisse couverture l'empêchant de sentir son corps et, brusquement la vérité lui apparut, lui arrachant un nouveau cri où il y avait autant de stupeur que d'indignation :

— Ah! les misérables!... les misérables!...

En effet, ce n'était pas la petite Geneviève qu'on venait de lui remettre en échange de ses deux cent mille francs, mais une grande poupée et c'était le contact du visage de cire de celle-ci qui lui avait donné le premier soupçon.

Maintenant, la hâte avec laquelle les bandits s'étaient éclipsés, sans même prendre le temps de s'assurer qu'il ne manquait point un billet dans la rançon exigée, cette hâte s'expliquait.

— Mon Dieu... Mon Dieu... Ils ont osé!...

Affolée, les idées en déroute, Madeleine Delmar piétinait sur place, ne sachant à quoi se résoudre, gardant machinalement contre elle son ridicule et absurde fardeau. Puis, brusquement, elle vira tout d'une pièce, s'élançant sur la route de Morainville en criant à pleins poumons :

— Arrêtez-les... Aux voleurs... Aux voleurs!...

Presque aussitôt, tout ce que sa conduite avait de

puéril, d'enfantin lui apparut et elle se tut, la gorge serrée.

Elle était seule, toute seule en cette campagne obscure, que la nuit d'hiver, la pluie qui s'était mise à tomber, rendaient encore plus sinistre.

La maison la plus proche était celle de la mère Moulin, la garde-barrière; mais de là, on ne pouvait entendre ses cris.

Ah! les bandits avaient bien calculé leur coup jusque dans les moindres détails, choisissant le lieu du rendez-vous avec discernement.

Bien mieux, avec une lucidité soudaine dont elle se serait crue incapable, Madeleine Delmar comprenait pourquoi ils avaient fixé celui-ci à dix-huit heures.

Ils savaient qu'elle ne pouvait venir à l'avance, et qu'au moment où elle se présenterait au passage à niveau, celui-ci serait fermé pour permettre au train 4.751 de franchir la route.

Ils avaient prévu que la jeune femme, redoutant d'être en retard, laisserait sa voiture de l'autre côté de la barrière et accourerait à pied. De la sorte, ils coupaient court à toute poursuite de sa part.

— Oh! les misérables!... les misérables!... répéta Madeleine, furieuse et impuissante.

En même temps, elle scrutait les ténèbres, tendant l'oreille. Mais le rideau mobile de la pluie s'interposait entre elle et les bandits, dont la voiture, à présent, devait être loin, et ce fut à peine si Madeleine perçut le grondement lointain, singulièrement affaibli d'un moteur.

Au reste, presque aussitôt, tout bruit cessa. Maintenant, il n'y avait plus que le murmure de la brise dans les ramures noircies des grands arbres, entourant le carrefour des Ajeux.

Alors, brisée, vaincue, Madeleine Delmar se laissa glisser sur les genoux, perdant à demi connaissance et, durant quelques secondes, son corps charmant demeura là, tassé sur lui-même au milieu d'une flaque boueuse.

CHAPITRE V

Soudain, Madeleine Delmar se redressa à demi en frissonnant.

Il lui avait semblé percevoir des coups de sifflet stridents. Presque aussitôt, des coups de revolver claquèrent sinistrement dans la nuit.

Cela partait de la direction prise par l'auto des bandits, la chose était indiscutable et, sans plus réfléchir, comme poussée par une force supérieure, Madeleine Delmar bondit en avant, se jetant, au pas de course, sur la route de Morainville.

Auparavant, elle avait pris la précaution de déposer l'encombrante poupée à l'abri d'un tas de cailloux qui, tout à l'heure servait de siège à l'un des kidnappers. De la sorte, elle ne pourrait être écrasée par une auto survenant à l'improviste et on la retrouverait facilement, si besoin était.

Cependant, coups de sifflet et de feu se succédaient à une cadence sans cesse accélérée et ceci stimulait encore Madeleine qui courait à perdre haleine, ainsi qu'au beau temps où elle n'était qu'une fillette.

Un grondement de moteur, en retentissant derrière elle, la fit tressaillir.

Une auto arrivait, balayant la nuit du double faisceau lumineux de ses phares et, en une seconde, la jeune femme en fut comme enveloppée.

D'un élan, elle se jeta de côté, manquant choir dans le fossé.

Ces gens qui survenaient si à propos devaient être bien sûr des complices de ses adversaires. Avec leur voiture, ils se tenaient embusqués aux environs du carrefour et, alertés par les détonations, ils accouraient pour prêter main-forte à leurs adversaires.

— Je ne veux pas tomber en leur pouvoir! songea Madeleine qui, pataugeant dans l'eau boueuse sta-

gnant au fond du fossé, se redressait, tentant d'escalader le talus lui faisant face.

Elle allait se jeter dans les champs... Si les malfaiteurs montant la seconde voiture essayaient de la poursuivre, ils auraient tôt fait de perdre sa piste.

— C'est cela! c'est cela! se répétait fiévreusement la jeune femme dont les pieds glissaient sur la terre grasse, cependant que ses mains tâtonnantes s'efforçaient de s'accrocher à quelque chose lui permettant de se hisser au sommet de l'obstacle.

Son nom, proféré par une voix brève qu'elle crut reconnaître, la figea sur place.

— Madeleine! Madeleine! appelait-on. Ne te sauve pas ainsi...

Presque aussitôt, la voix précisa :

— C'est moi, Robert!

L'auto venait de stopper, une portière battit et Madeleine qui s'était retournée, se trouva face à face avec son mari qui, nu-tête, les cheveux au vent, accourait.

D'un élan, elle se jeta sur sa poitrine en balbutiant :

— Ah! Robert, Robert, si tu savais... Les bandits!

— Ils ne t'ont pas fait de mal, j'espère? gronda-t-il avec inquiétude.

— Non!... Mais à la place de notre petite, ils m'ont donné une poupée. Elle était enveloppée dans des couvertures! Je m'en suis aperçue trop tard! Ils étaient déjà partis, emportant l'argent... Oh ! Robert!...

Delmar étouffa un juron, puis, haussant les épaules:

— Je m'en doutais!... De Villefort m'avait prévenu... Heureusement, il veille au grain... Il a dû prendre ses précautions! Les gredins ne sauraient nous échapper... Allons, monte... Nous causerons plus tard!

Il la poussait vers l'auto, dans laquelle Madeleine se hissa péniblement car, à présent, ses forces menaçaient de l'abandonner.

Ce ne fut qu'une fois assise sur la banquette, que

la jeune femme reconnut le véhicule. C'était leur propre voiture, celle-là même qu'un quart d'heure auparavant, elle avait abandonnée au passage à niveau, près de la maison de la mère Moulin.

Robert Delmar qui la suivait de loin à bicyclette l'avait trouvée là et, abandonnant sa machine aux bons soins de la garde-barrière, il s'était installé au volant.

Maintenant, il remettait la voiture en marche, fonçant dans la nuit. En phrases courtes, il expliquait :

— Jacques de Villefort, tu sais bien, le détective!... Je m'étais mis en rapport avec lui... Au reçu des lettres de chantage, je l'ai averti. Bien sûr que les bandits, en fuyant, se sont heurtés à ses hommes...

Madeleine mit quelques secondes à réaliser ce que lui exposait son mari. Elle était si loin d'avoir prévu qu'il agirait de la sorte, qu'un secours inattendu surgirait à l'instant où elle croyait tout désespéré...

Presque aussitôt, un nouvel incident survint, qui changea le cours de ses pensées.

La masse sombre d'une voiture, arrêtée en travers de la route qu'elle barrait dans presque toute sa largeur venait de surgir dans la zone éclairée par les phares et, Robert Delmar, jurant entre ses dents, dut s'arrêter dans un long gémissement de freins et de pneus.

— Eh bien, quoi?... On ne peut plus passer?... cria-t-il, en mettant la tête à la portière, cependant que son regard explorait les environs.

Mais nul ne répondit à son appel.

D'un bond, il sauta à bas de sa voiture et, tirant son revolver, il marcha droit vers l'autre.

La précaution était inutile; le véhicule, une grande auto noire, de marque courante, était abandonnée, toutes portières ouvertes.

Comme, intrigué, Delmar la considérait, il constata que les deux pneus avant avaient éclaté, provoquant le dérapage, la fuite de ceux qui la montaient.

En effet, sur plusieurs mètres de largeur, la route,

d'un fossé à l'autre, était couverte de tessons de bouteilles, ce qui rendait le passage absolument impraticable. C'était sur ce matelassage de pointes aiguës et tranchantes que l'auto noire était venue ouvrir ses pneus.

— Oh! oh! fit l'ingénieur en secouant la tête, serait-ce le moyen dont parlait de Villefort, alors que, ce matin encore, il m'assurait que les bandits ne pourraient s'enfuir, quelle que soit la puissance de leur voiture?

Mais Madeleine, surprise de son immobilité, mettait pied à terre à son tour, rejoignant son mari, et serrés l'un contre l'autre, ils demeurèrent là, s'efforçant d'analyser les bruits confus qui leur arrivaient sur l'aile de la brise nocturne.

La fusillade avait cessé depuis longtemps; mais le silence qui lui avait succédé n'en paraissait que plus profond, plus absolu.

Voici ce qui s'était passé :

Les deux bandits filaient à plus de quatre-vingts à l'heure sur la route de Morainville, roulant tous feux éteints, car ils ne se souciaient point d'être aperçus.

Ce fut ainsi que, sans l'avoir repéré, ils arrivèrent sur le barrage de tessons de bouteilles remarqué par Robert Delmar.

— Tu parles d'une affaire, disait l'homme à la casquette... Deux cent mille balles raflées d'un coup... Et la petite nous reste... C'est dire qu'on pourra recommencer...

— Oh! le chef est un malin qui la connaît, riposta le chauffeur. Avec lui...

L'éclatement simultané des deux pneus avant, un bond que fit la voiture, tout en se mettant en travers de la route, l'empêchèrent d'achever sa phrase.

L'homme à la casquette jura effroyablement; son compagnon fit de même.

D'un mouvement identique, ils ouvraient leur portière, sautaient sur le chemin.

A ce moment, des ombres se dressèrent, surgissant des fossés, à droite et à gauche.

— Haut les mains!... Police!... cria une voix.

— Ta... bouche... riposta l'homme à la casquette, tandis que son compagnon égrenait tout un chapelet d'ignobles injures.

Ils avaient tiré leurs revolvers et sans s'être consultés, ils firent feu, au hasard, dans la direction de la voix; puis, tandis que l'un se jetait dans les champs, à droite, l'autre faisait de même à gauche.

— Ils filent... Tirez dessus! reprit la voix, autoritaire et impérieuse.

Un coup de feu claqua, deux autres suivirent bientôt, à une cadence sans cesse accrue, d'autant que de leur côté les bandits ripostaient.

Mais tout cela causait beaucoup plus de bruit que de mal, les adversaires tirant au jugé, dans la nuit.

Les hommes de la police s'étaient divisés en deux groupes, se lançant à la poursuite des fuyards, tout en tiraillant.

Ils sifflaient éperdument, sans doute pour appeler des camarades embusqués aux environs.

De fait, d'autres coups de sifflet leur répondaient, provenant de toutes les directions.

L'homme à la casquette avait la sensation qu'il en arrivait de droite, de gauche, d'avant, d'arrière, et il commençait à perdre la tête, jurant sourdement entre ses mâchoires crispées.

— Bon Dieu! quelle sale affaire!... Dans quel pétrin nous nous sommes mis!... J'aurai de la veine si je m'en tire!...

Au début, il se retournait de temps à autre pour lâcher un coup de feu dans la direction des poursuivants; mais vite, il y avait renoncé, comprenant que le résultat le plus clair de cette tactique, serait de révéler sa position à ses adversaires.

Donc, il avait empoché son revolver désormais inutile, et la tête enfoncée dans les épaules, les coudes collés au corps, il courait dans la terre grasse qui collait à ses semelles, lui faisant exécuter main-

tes gissades, ou bien pataugeant jusqu'aux chevilles dans un trou de fange.

Nous l'avons dit à plusieurs reprises, il avait dû modifier sa direction, si bien qu'à présent, il ne savait plus trop bien de quel côté il courait. Etait-ce vers Morainville?... Vers le carrefour des Ajeux?

Le bandit n'en avait pas la moindre idée!... Au milieu de son désarroi, une seule pensée subsistait, surnageait en quelque sorte : échapper à la meute humaine lancée à sa poursuite.

De temps à autre, il s'arrêtait, prêtant l'oreille, tâchant de repérer le côté vers lequel il convenait de filer.

Chaque fois, il percevait des coups de sifflet de plus en plus rapprochés, le martèlement de souliers frappant en cadence la terre molle, et cela le faisait repartir de plus belle.

Puis, des lampes électriques s'allumèrent, fouillant les ténèbres de leur faisceau lumineux. L'homme à la casquette jura à nouveau, d'autant que ses adversaires n'étaient pas à plus d'une vingtaine de mètres.

Il reprit sa course effrénée, mais l'un des policiers dut l'entendre, car une voix s'éleva, criant :

— Par ici!... Il est là!...

Le bandit redoubla d'efforts, mais, vers la gauche. une torche électrique s'allumait à moins de dix pas.

Le malfaiteur fit un bond de côté pour éviter d'être aperçu par son porteur... Son pied glissa, il voulut se redresser, buta contre une pierre et, finalement, s'étala de tout son long, dans une boue épaisse, semi-liquide.

Lorsqu'il se releva, des mains brutales l'empoignaient par les bras, le collet de sa veste.

— Je suis fait! bégaya-t-il, la gorge sèche, les tempes battantes.

— Cela m'en a tout l'air! répondit quelqu'un en lui passant prestement une paire de menottes aux poignets.

L'homme n'avait même pas tenté de se défendre,

de recourir à l'automatique qu'il gardait dans la poche de son veston. A cette heure, il était fini, rendu, à bout de souffle et de forces, les idées chavirées, en désordre.

Ce fut une loque humaine, aux jambes flageolantes, que les vainqueurs poussèrent vers la route.

Celle-ci n'était pas à trente mètres, ils eurent tôt fait de l'atteindre.

A ce moment, les phares d'une auto, arrêtée à peu de distance, s'allumèrent. L'un des policiers, qui suivait le prisonnier tandis que ses deux compagnons le maintenaient à droite et à gauche, siffla par trois fois de façon aiguë et prolongée.

Aussitôt, l'auto s'approcha pour venir stopper à la hauteur du groupe.

— Martinet, ordonna l'homme au sifflet, lequel n'était autre que Jacques de Villefort, monte en voiture avec le prisonnier et tiens-le à l'œil, tandis que nous nous occuperons de son compagnon.

— Bien, patron ! soyez tranquille !... répliqua l'agent interpellé.

Auparavant, il explora prestement les poches du misérable, s'emparant de son revolver, d'un large couteau à cran d'arrêt, qu'il trouva tout ouvert. Au fur et à mesure, il passait ces choses à de Villefort.

— Je vois! fit ce dernier en faisant jouer le déclic permettant de refermer l'arme. Tu avais préparé cela pour le cas où Mme Delmar se montrerait gênante. Tu l'aurais expédiée en douce...

Le bandit ne répondit point, se contentant de frissonner.

Mais Martinet faisait entendre une exclamation satisfaite. En palpant la poitrine du malfaiteur, il venait de sentir, sous le gilet, un paquet assez épais et, s'en étant emparé, il l'ouvrait.

Celui-ci contenait les deux cents billets de mille francs remis par Madeleine, et c'était leur vue qui motivait l'évidente joie du policier.

— Chef, voilà le magot... Le coquin ne l'avait pas lâché, il l'a emporté dans sa fuite...

— Parfait !... Baudu, chargez-vous de cela ! ordonna Jacques, s'adressant à l'un de ses hommes.

— En voiture! commandait Martinet en poussant l'homme à la casquette dans le véhicule où celui-ci monta sans opposer la moindre résistance.

Martinet s'assit près de lui, cependant que de Villefort prescrivait au chauffeur demeuré au volant :

— Remonte la route jusqu'au barrage, en direction des Ajeux... Tu rencontreras probablement M. et Mme Delmar!... Arrange-toi de manière à les faire passer!... Rendez-vous général à l'auberge de la « Biche au Bois », comme tu le sais... Pour nous, nous allons rejoindre les camarades qui cherchent l'autre gredin... Arrive, Baudu...

Tandis que l'auto, s'ébranlant, poursuivait sa course à petite vitesse, de Villefort et son compagnon se jetèrent dans les champs, en face, d'où les coups de sifflet continuaient à s'élever, indiquant que la poursuite n'avait point cessé, ce qui impliquait fatalement que le second malfaiteur n'était pas encore capturé.

En arrivant de l'autre côté du barrage, l'auto des policiers fit halte.

Près de la voiture des bandits, toujours en panne, un autre véhicule se distinguait : c'était celui des Delmar. Le chauffeur de Jacques mit pied à terre.

— Monsieur Delmar! appela-t-il.

— Qu'y a-t-il?... répondit l'ingénieur.

— Je viens vous chercher de la part du patron...

— Et les gredins?...

— Nous en tenons un... Les camarades et le chef pourchassent l'autre.

Tout en parlant de la sorte, le chauffeur avait franchi le fossé, à un endroit où celui-ci, de même que le talus, avait été aplani, comblé par le passage des charrettes paysannes.

Il poursuivit sa marche, contournant le barrage,

et, l'instant d'après, il était près de M. et Mme Delmar, auxquels il exposa de nouveaux détails.

— Si vous voulez me donner un coup de main pour qu'on débarrasse la route de toutes ces bouteilles cassées... Il ne faudrait pas que de braves gens viennent se démolir là-dedans!...

— Certes! approuva l'ingénieur.

A l'aide de branches provenant d'un arbre voisin, tous deux exécutèrent cette besogne. Une auto, qui survint bientôt, s'arrêta, et ses occupants, étant descendus, participèrent au travail en cours.

Ces nouveaux venus n'étaient autres que les inspecteurs Michaud et Ravinel, le brigadier Héroux et le gendarme Pointot.

— Monsieur de Villefort, votre patron, nous a téléphoné tantôt, nous donnant rendez-vous au carrefour des Ajeux pour dix-huit heures et demie! fit Michaud qui semblait d'assez mauvaise humeur. Il paraît que nous devions assister à des choses sensationnelles, mais jusqu'ici nous n'avons rien vu. C'est alors que nous avons entendu des coups de feu, des coups de sifflet... Nous doutant qu'il se passait quelque chose par ici, nous sommes accourus...

« C'est votre patron qui se permet de mettre les routes dans un pareil état?...

— Oui, c'est lui! répondit placidement le chauffeur. Les quatre routes conduisant au carrefour des Ajeux sont pareillement barrées depuis six heures trois minutes. Seule, celle venant de Nangis était libre... C'est pourquoi le patron vous a bien recommandé de venir par là!

— Et à six heures et demie, c'est-à-dire quand tout serait fini? grogna Ravinel qui commençait à comprendre.

— Peut-être bien!

— Où est-il, votre patron? interrogeait le brigadier Héroux.

— Je l'ignore!... En attendant, vous ne savez pas ce que vous devriez faire, brigadier?...

Et comme Héroux le regardait sans mot dire, le chauffeur poursuivit, toujours paisible :

— Vous devriez aller nettoyer les autres routes de leurs tessons de bouteilles... Ces messieurs vous donneront un coup de main!

— Tout de même! vous n'aviez pas le droit!...

— Il fallait bien empêcher les bandits de filer à toute vitesse. Une bagnole comme celle-là, ça fait du chemin, interrompit le chauffeur en désignant d'un signe l'auto en panne, dont on avait allumé les feux de position, puis poussée sur le bas-côté.

Ravinel allait insister, car il était fort mécontent; à la réflexion, il n'en fit rien. Le chauffeur avait raison. Avant tout, il fallait libérer les routes, les rendre à la circulation si l'on voulait éviter de causer des accidents.

Pour la suite, on verrait.

Les policiers étaient d'autant plus furieux qu'ils devinaient parfaitement que c'était dans ce but que de Villefort les avait convoqués, leur laissant cette besogne de cantonnier, tandis qu'il donnerait la chasse aux bandits.

— C'est bon, nous le repincerons au détour, quelque jour!... grommelait Michaud qu'approuvaient ses compagnons, tout en remontant en voiture.

Le mécanicien de de Villefort leur donna des explications complémentaires concernant l'emplacement exact des barrages; puis, un sourire aux lèvres, il assista au départ des policiers qui regagnaient le carrefour des Ajeux.

Il ne leur avait pas parlé du prisonnier qu'il gardait dans sa voiture, dans la crainte que les inspecteurs mettent la main dessus. Celui-ci appartenait au patron; c'était à lui d'en disposer.

— Et maintenant, en route, monsieur Delmar ! jeta-t-il à l'ingénieur. Suivez ma voiture... Je vais vous conduire près du chef.

— Mais n'avez-vous point dit à ces messieurs de la police que ignoriez où il se trouvait?...

— Ils n'ont pas besoin de le savoir, pour le moment du moins!...

La minute suivante, les deux autos filaient en direction de Morainville, dont on n'était pas éloigné de plus de trois kilomètres.

A une portée de fusil en avant du village, les voitures stoppèrent devant une grande bâtisse, au fronton de laquelle on pouvait lire : « A la Biche au Bois ».

C'était là, on s'en souvient, le lieu de rassemblement indiqué par Jacques de Villefort.

Presque aussitôt, celui-ci survint, accompagné de quelques hommes, puis ce furent trois autres autos qu'occupaient plusieurs de ses agents.

Tout le monde s'engouffra à l'intérieur de l'établissement dont le patron, un gros homme à la face réjouie, s'empressait de faire les honneurs.

Evidemment, il savait à quoi s'en tenir; mais cette opération de police ne le gênait guère, car, en cette saison, son auberge était vide de clients.

Jacques et Delmar et ses hommes s'installèrent dans la salle basse, dont la porte fut fermée.

En quelques mots, Madeleine, qui restait très surexcitée, conta sa déconvenue du carrefour des Ajeux.

— Une poupée, monsieur de Villefort... Ils m'ont donné une poupée, au lieu de ma fille!...

— Patience, chère madame, nous aurons notre revanche, c'est moi qui vous le promets... A propos, monsieur Delmar, sur le bandit que nous avons capturé, nous avons retrouvé vos deux cent mille francs... Tout n'est pas perdu, vous le voyez! conclut Jacques avec bonne humeur, sans prendre garde au geste d'indifférence de l'ingénieur.

Maintenant, il donnait un ordre à mi-voix à Baudu, l'un de ses agents. Celui-ci sortit pour revenir bientôt, suivi de Martinet, lequel poussait le prisonnier devant lui.

Jacques s'approcha de l'homme, le considérant avec attention.

C'était un voyou de vingt-sept à vingt-huit ans, au teint de papier mâché, au regard sournois. Présentement, il ressemblait à une bête traquée. On le devinait inquiet, en dépit de son sourire goguenard.

— Mon garçon! lui dit le détective, dont la main s'abattit sur son épaule, écoute-moi!... Tâche de comprendre... Si tu fais ce que je veux, je m'arrangerai de manière que cette aventure ne te coûte pas trop cher!... Dans le cas contraire, tu seras salé!... Tout te retombera sur le dos!...

— Et après?... fit l'autre, d'un air de bravade.

— Tu vas me dire où la petite Geneviève Delmar est détenue!...

— Je l'ignore!

— Je veux également savoir à qui tu devais remettre les deux cent mille francs de Mme Delmar et où tu devais rejoindre celui, ou ceux, qui vous ont envoyés aux Ajeux, ton camarade et toi!...

— Je ne m'en rappelle pas!...

— Tu as deux minutes pour te décider! continua imperturbablement de Villefort, sans paraître tenir compte des réponses de son interlocuteur.

« Si tu t'entêtes à garder le silence, je te fais sauter la cervelle, immédiatement!

— Un assassinat?... Vous n'oseriez pas!

— Voilà qui te trompe!... Je n'aurai qu'à dire que tu as voulu t'évader, qu'on a tiré sur toi, et dame... un coup malheureux t'a descendu... On me croira, rétorqua froidement le policier, en tirant son revolver, cependant que son regard se portait vers le cadran de sa montre-bracelet.

« Tu as deux minutes!...

Un silence tragique s'établit. A présent, le prisonnier ne ricanait plus et perdait peu à peu contenance, en considérant le visage de Jacques que durcissait une résolution implacable.

— Plus qu'une minute!... Que trente secondes!... Dix!... Cinq!... Deux!...

Le bras de de Villefort se tendait, le canon de son automatique frôla le front du misérable, qui

suait à grosses gouttes. Le regard du détective avait pris une fixité impressionnante.

De toute évidence, il tirerait à l'instant annoncé par lui. Madeleine Delmar, les nerfs tendus, retenait son souffle, se cramponnant au bras de son mari.

— Ma foi, je serais bien bête de me faire descendre pour les copains! fit le bandit d'une voix altérée. Ramassez votre rigolo, j' vais tout vous dire.

CHAPITRE VI

— C'est là?... interrogea Jacques de Villefort, en se penchant vers le prisonnier assis en face de lui dans l'auto et que Martinet ne quittait pas plus que son ombre.

— Oui, fit l'homme, le premier chemin à gauche, à cent mètres d'ici... La quatrième maison à droite... Un pavillon à un étage, avec des volets marron et, par-devant, un jardin, précédé d'une grille en bois! Seulement, je vous ai prévenu, faites attention!... Le chef est un « dur »!... Il ne se laissera pas mettre la main dessus facilement!...

— Bon! On verra cela!... répliqua le détective.

La voiture s'était arrêtée, de même que les trois autres qui la suivaient de près. Ces dernières transportaient une demi-douzaine d'agents, au service de Jacques de Villefort et qui avaient participé à l'expédition du carrefour des Ajeux. M. et Mme Delmar s'étaient également joints à eux.

A toute vitesse, on était venu de Morainville jusqu'à Maisons-Alfort, aux portes de Paris. Là, quittant la grande route, les autos s'étaient engagées dans un chemin de traverse circulant parmi des terrains vagues, où de pauvres maisonnettes, construites avec des matériaux de démolition, se dressaient, par groupes.

En cette nuit d'hiver, le décor apparaissait sinistre et misérable.

— Garde le prisonnier! recommanda de Villefort à Martinet. S'il tentait de filer, descends-le sans pitié!

— Compris, patron! Vous pouvez être tranquille!

La voiture s'était rangée sur le bas-côté du chemin; Jacques de Villefort mit pied à terre, rejoignant ses hommes, qui avaient déjà fait de même.

Les feux de toutes les autos étaient éteints; impossible de deviner que plusieurs voitures stationnaient en ce lieu. Au reste, les environs semblaient parfaitement déserts.

La pluie qui s'était mise à tomber avec violence, incitait les habitants de ce coin déshérité à demeurer en leur pauvre logis, et ceci facilitait grandement la besogne des policiers.

— Monsieur Delmar, vous resterez ici avec votre femme!

— Mais!... risqua cette dernière. Ma fille!...

— Dès que nous l'aurons retrouvée, j'enverrai vous chercher. D'ici là, ne bougez point, vous ne feriez que nous gêner.

La réponse de Jacques était nette et ne permettait pas la moindre insistance. Madeleine se détourna, sans un mot, et, appuyée au bras de Robert, regagna l'auto qui les avaient amenés.

Maintenant, de Villefort, ayant rassemblé ses hommes, donnait ses instructions à voix basse. Ceci fait, il prit les devants, les autres suivaient à cent mètres en arrière.

Se conformant aux indications du prisonnier, le détective tourna à gauche, dans une sorte de rue, que des palissades délabrées limitaient, masquant des terrains vagues encombrés de tas d'immondices. Bientôt, des points lumineux trouèrent les ténèbres, puis des maisons se montrèrent, vers la droite, pavillons pauvres de banlieue dont on devinait les façades blafardes où se découpaient quelques fenêtres éclairées.

Jacques de Villefort qui s'avançait avec précaution, rasant les clôtures, fit halte devant la quatrième.

Un coup d'œil lui suffit pour l'identifier. Elle était en tous points conforme à la description qu'en avait donnée le prisonnier.

Le détective reconnut la grille de bois supportée par un soubassement de briques, le terrain inculte, la maison à un étage, derrière laquelle se continuait l'enclos.

Toutes les persiennes étaient closes. Aucune lumière, pas le moindre bruit ne s'échappait de l'habitation qui semblait inhabitée.

— Il faut voir, maugréa le détective.

Un à un, ses hommes le rejoignaient. Sur un signe de leur chef, tous s'agenouillèrent dans la boue, se dissimulant derrière le petit mur de briques. De la sorte, ils devaient être parfaitement invisibles pour un observateur embusqué dans le pavillon.

Jacques longea la grille jusqu'à son extrémité. Une fois là, il la franchit sans effort.

De ce côté, le jardin était limité par une haie le séparant de l'enclos voisin.

Une seconde encore, Jacques de Villefort hésita. Il répugnait à employer la manière forte, celle-ci pouvant coûter la vie à plusieurs de ses hommes.

Pourtant, en la circonstance, il n'y avait pas moyen de faire autrement. Il fallait agir vite.

En effet, celui des malandrins qui avait réussi à échapper aux policiers avait dû rallier aussi rapidement que possible le repaire de la bande, afin d'y donner l'alarme. On pouvait espérer qu'il n'était point encore arrivé, car il n'avait pas de voiture à sa disposition et il avait dû user de moyens de transport de fortune.

Néanmoins, il ne tarderait pas.

Il fallait donc occuper le pavillon avant que l'individu en question y soit parvenu.

A pas feutrés, se coulant le long de massifs de buis, que le sécateur du jardinier n'avait pas taillés

depuis nombre d'années, Jacques de Villefort fit le tour de la maison, pataugeant dans une boue semi-liquide.

La pluie qui continuait à ruisseler dégoultait de son chapeau mou, s'infiltrait dans son cou, en dépit du col relevé de sa gabardine, mais il n'y prenait point garde.

Cette reconnaissance effectuée, il revint près de la porte ménagée dans la grille et dont, de l'extérieur, il examina la serrure. Celle-ci, en assez mauvais état, n'était pas fermée à clef, ainsi que l'avait annoncé Romain Mautant, tel était le nom du prisonnier; mais, conformément aux indications de ce dernier, Jacques découvrit un fil de laiton qui, partant de la partie inférieure du portillon, devait actionner une sonnerie dès qu'on ouvrait.

— Parfait ! murmura-t-il. Le drôle ne m'a pas menti!... Allons-y!...

Et, délibérément, il ouvrit la porte.

Presque aussitôt, son oreille exercée perçut le tintement d'alarme résonnant à l'intérieur de la maison. Alors, sans plus hésiter, il marcha vers cette dernière, gravissant les deux marches permettant de gagner la porte trouant la façade.

Une fois là, il heurta par trois fois le panneau lui faisant face. A en croire Romain Mautant, c'était le signal convenu.

Ceci fait, Jacques de Villefort attendit, tous ses sens en alerte. Bientôt il crut discerner un frôlement léger... Quelqu'un s'approchait précautionneusement de la porte close.

A nouveau, le policier frappa par trois fois.

A la même seconde, l'huis s'entre-bâillait. Jacques appuya légèrement de l'épaule, le battant ne céda point et il comprit qu'il devait être maintenu en place par une chaîne intérieure.

Au reste, une voix basse lui arrivait, questionnant, sans qu'il pût voir l'interrogateur :

— Que voulez-vous?...

— C'est Mautant qui m'envoie! répondit le policier sur le même ton.

— Mautant!... Connais pas... riposta l'inconnu en faisant mine de vouloir refermer.

— Ecoutez quand même ce que j'ai à vous dire de sa part! riposta Jacques, sans se laisser démonter par cet accueil, qu'au reste il prévoyait et dont Mautant l'avait averti.

« Les choses n'ont point tout à fait marché comme on l'espérait!...

— Quelles choses?... reprit la voix.

— Je ne sais pas!... Je vous redis ce que Mautant m'a recommandé de vous répéter mot à mot!... Son copain a été blessé... De plus, il a eu une panne de moteur qui l'immobilise à Guigne...

Il y eut un silence. Derrière la porte, l'homme qui se tenait embusqué là devait réfléchir tout en observant le détective.

Jacques n'osait risquer un geste. Pourtant, il eût bien voulu découvrir le point d'attache de la chaîne, afin de décrocher celle-ci, au moment opportun.

— Qui êtes-vous?... lui demanda-t-on, après une longue minute.

— Je travaille comme mécano dans le garage où M. Mautant s'est arrêté avec sa voiture.

— Comment êtes-vous venu jusqu'ici?...

— En moto, parbleu!... Mautant m'a donné mille francs pour faire cette course! Il paraît que c'était urgent...

— Je n'ai pas entendu le bruit de votre machine!

— Bien sûr!... Mautant m'avait bien recommandé de la laisser chez le bistrot qui fait le coin de l'autre bout de la rue... Je me suis donc amené à pied, ce qui n'est pas rigolo!...

A nouveau, ce fut le silence.

Dans l'ombre, le regard aigu de Jacques fouillait l'interstice existant entre le battant et le chambranle, cherchant toujours la fameuse chaîne.

— Si cet animal-là a le moindre soupçon, il peut me tirer un coup de revolver en pleine figure, avant

que j'aie eu le temps de faire un geste! songeait-il en même temps, et cette perspective ne lui était rien moins qu'agréable.

Comme son interlocuteur demeurait coi, il reprit, feignant une légitime impatience :

— Dites donc, vous savez, j'en ai assez de recevoir de la flotte!... Après tout, je suis payé, je m'fous du reste!... En v'là des façons de tenir les gens dehors!... Je raconterai à Mautant la manière dont vous m'avez accueilli.

De Villefort s'interrompit brusquement.

Le faisceau blanchâtre d'une lampe électrique venait de trouer les ténèbres, l'enveloppant de la tête aux pieds.

L'habitant du pavillon était évidemment curieux de voir à qui il avait affaire. Ebloui, Jacques de Villefort abaissa les paupières, d'autant qu'il le comprenait bien, il ne pourrait voir son défiant partenaire.

Par contre, il distingua enfin la chaîne. Elle était là; à trente centimètres environ du sol.

Alors, vivement, dans une détente de tout son être, Jacques de Villefort, se courba, son bras droit s'allongea, passant derrière le battant, cherchant le crochet.

Un juron, presque immédiatement suivi d'un coup de feu, retentit.

Jacques eut tout juste le temps de se plaquer contre la porte, le projectile passa à deux doigts de sa tête.

En même temps, l'invisible bandit tentait de repousser le battant, mais de Villefort pesait dessus de tout son poids et, s'arc-boutant, il réussit à le maintenir.

Tirant son revolver, il allongea le bras dans l'entre-bâillement et, coup sur coup, tira cinq ou six balles, au hasard.

Son adversaire, surpris de cette riposte, dut faire un bond en arrière, car, brusquement, la porte s'écarta, démasquant un étroit vestibule dans lequel

Jacques de Villefort faillit faire son entrée en culbutant sur le dos.

Fort heureusement, il n'en fut rien; le détective réussit à reprendre son équilibre et, se jetant à genoux, il demeura immobile, à l'orée du passage.

La lumière s'était éteinte; maintenant on se trouvait dans l'obscurité la plus complète et Jacques n'aurait pu distinguer le bout de ses doigts.

Quelques secondes s'écoulèrent qu'emplissait le plus impressionnant des silences; enfin le policier put discerner un bruit étouffé. C'était comme si quelqu'un se traînait péniblement sur le sol, à moins de trois mètres, puis un gémissement s'éleva :

— Bon, j'ai blessé mon homme! songea de Villefort. Il essaie de gagner quelque coin d'où il nous canardera à son aise, quand nous tenterons d'entrer, si toutefois il en a la force.

La chose était probable, il convenait donc d'aviser.

De Villefort prit dans sa poche sa torche électrique et, allongeant le bras, il la cala le long du mur de gauche; après quoi, il en poussa le ressort, s'aplatissant vivement à droite.

Sage précaution!...

A peine le flot de clarté avait-il balayé les ténèbres que plusieurs coups de feu claquèrent, des projectiles sifflèrent et la torche, atteinte par l'un d'eux, s'abattit, s'éteignant.

Mais durant les quelques secondes où elle avait brillé de tout son éclat, de Villefort avait eu le temps d'entrevoir une forme humaine accroupie au bas d'un escalier montant vers l'étage supérieur.

Alors, résolument, il riposta, tirant trois balles, au jugé.

Un cri rauque, inarticulé, la chute d'un objet lourd sur le dallage, suivirent.

L'homme avait été touché à nouveau et Jacques comprit que son automatique venait d'échapper de sa main défaillante.

Sans plus hésiter, il siffla.

C'était le signal attendu par ses hommes. En un instant, le jardin fut envahi, il y eut des piétinements, une course rapide; puis une voix demanda dans un souffle :

— Où êtes-vous patron?...

— A plat-ventre, dans le vestibule !... Eclairez l'intérieur, mais méfiez-vous!... Restez abrités derrière le pan de mur!... riposta de Villefort sur le même ton.

L'ordre s'exécuta et, à nouveau, une torche électrique flamboya dans l'obscurité. Grâce à elle, Jacques distingua un homme, tombé en travers des marches de l'escalier, qui tentait de se redresser, pour fuir.

Il ne lui en laissa pas le temps!

D'un bond, il se jeta en avant, empoignant le misérable à la gorge, lui plaquant rudement le dos sur les degrés. Au reste, l'autre n'opposa qu'une faible résistance. Evidemment, ses blessures le privaient de la majeure partie de ses moyens de défense.

— Par ici!... appelait de Villefort. Que deux hommes gardent la rue.

Les quatre autres rappliquèrent. Prestement, le prisonnier fut mis hors d'état de nuire.

Laissant à ses agents le soin de s'occuper de lui, Jacques de Villefort s'était jeté dans l'escalier qu'il gravit quatre à quatre.

Sur le palier du premier étage, il entrevit trois portes, hermétiquement closes. Conformément aux indications de Romain Mautant, il se précipita vers celle du milieu, manœuvrant le bouton de cuivre.

Mais elle ne s'ouvrit point. De l'intérieur, on avait dû pousser un verrou.

Jacques recula de quelques pas et son talon, lancé avec force, vint frapper le panneau, à la hauteur de la serrure. A la seconde tentative, serrure et verrou sautèrent, le battant s'écarta.

Jacques eut le temps de distinguer une pièce pauvrement meublée d'un lit, d'un berceau poussé

dans un coin, d'une table boiteuse et de quelques chaises.

Une femme s'agitait dans le décor, qui, presque aussitôt, disparut car on venait de tourner un commutateur.

Mais deux des agents du détective arrivaient, leurs torches électriques au poing. Jacques revit la femme, une mégère à la face ravinée de rides, au regard d'alcoolique.

Hagarde, stupéfaite, elle piétinait au milieu de la chambre, ne sachant quel parti prendre, où se réfugier.

Des mèches de cheveux raides, jadis roux mais présentement gris, zébraient son visage.

Elle fit un pas vers le berceau en grommelant d'inintelligibles propos. La main de de Villefort, en s'abattant sur son épaule, la cloua sur place, vacillante, un cri d'angoisse jaillissant de sa gorge contractée :

— Ne m'faites pas de mal!...

— Tiens, Baudu!... Occupe-t'en! fit le chef en la repoussant de côté, d'un coup d'épaule.

Pour lui, il se précipita vers le berceau d'où s'élevaient des cris apeurés, tout un balbutiement au milieu duquel on ne percevait que les mots suivants, proférés d'une voix enfantine :

— Maman, maman... A peur!...

La petite Geneviève était là, à demi redressée, tremblante, éperdue, considérant avec terreur le spectacle qui s'offrait à elle.

— Ne craignez rien, Geneviève!... Votre maman est là!... Je vais vous porter vers elle! fit doucement Jacques qui, très ému, se courbait vers l'enfant.

Une seconde encore, le visage de celle-ci garda son expression d'épouvante; puis, peu à peu, il se rasséréna et la petite sourit faiblement au monsieur qui la prenait dans ses bras.

— Je veux bien... consentit-elle, allons voir maman !...

Quelques minutes plus tard, dans la salle à manger du pavillon, située au rez-de-chaussée et que garnissaient de pauvres meubles provenant évidemment de chez le brocanteur du coin, Madeleine Delmar, pleurant et riant tout à la fois, serrait sa fille sur son cœur.

Robert, non moins troublé, était là également, contemplant d'un regard mouillé ces deux chères créatures en lesquelles s'incarnait toute sa vie, tout son bonheur : sa femme... sa fille...

Un policier, en se montrant au seuil de la pièce, vint créer une diversion.

— Monsieur Delmar! appelait-il à mi-voix, voulez-vous venir?... Le patron vous demande!

Laissant Madeleine, qui n'avait point entendu, l'ingénieur suivit le policier dans une pièce donnant sur le derrière de l'enclos et que garnissaient une commode boiteuse, une table, un lit-cage.

Sur ce dernier, un homme était étendu. On l'avait dépouillé de son veston, et sa chemise était largement maculée de sang sous le sein gauche.

Son visage livide, décomposé, révélait l'approche de la mort.

C'était le défenseur de la maison; la première balle de Jacques lui avait cassé la cuisse droite.

Le détective était à son chevet.

— J'ai envoyé chercher un docteur, prévint-il à mi-voix, mais il est probable qu'il arrivera trop tard... Connaissez-vous cet homme, monsieur Delmar ?...

L'ingénieur s'approcha, scrutant les traits du misérable.

— Mais c'est André Mortez!... L'un de mes anciens contremaîtres de la carrière, que j'ai dû congédier pour vol, il y a un peu plus d'un an... s'exclama-t-il aussitôt.

— Eh bien, c'est lui qui, pour se venger et vous extorquer une forte rançon, vous avait ravi votre fille! répliqua Jacques.

En entendant son nom, le misérable avait fait un

mouvement; ses paupières se soulevèrent péniblement et son regard chargé de haine se fixa sur Delmar. Il tenta de parler, mais un flot de sang emplit sa gorge, et de sa bouche ne sortit qu'un bredouillement indistinct.

Une brève convulsion le secoua et il se raidit, demeurant immobile. C'était fini, le bandit venait d'expirer!

Un quart d'heure plus tard, le bruit d'une bagarre s'élevait du jardin. C'étaient les deux agents postés là par Jacques qui s'emparaient du second bandit qui leur avait échappé au carrefour des Ajeux.

L'homme avait pris un autocar et rappliquait à Maisons-Alfort, afin d'y donner l'alarme. Il fut rapidement maîtrisé.

Six mois plus tard, Romain Mautant, son complice Lucien Barrois et la femme Céline Cauchin, surnommée la Roussotte, une vieille chiffonnière alcoolique que Mortez avait chargée de la garde de la petite Geneviève, comparaissaient devant la cour d'assises de Seine-et-Marne.

Les trois inculpés, dont le passé était lourdement chargé, avaient fait à l'instruction des aveux complets, qu'ils renouvelèrent à l'audience, rejetant toute la responsabilité sur André Mortez.

C'était lui qui avait eu l'idée du rapt, qui l'avait organisé dans ses moindres détails. Il les avait embauchés afin de le seconder dans son exécution. Mautant avait joué le rôle de livreur, le soir du réveillon. Le bandit fut condamné à cinq ans de prison, Barrois à trois ans et la Roussotte, à deux ans de la même peine.

Il va sans dire que, depuis longtemps, la quiétude et le bonheur étaient rentrés au château de la Bernerie. Entre son mari et sa fille, Madeleine Delmar y poursuit une existence désormais sans histoire.

Mais Michaud et Ravinel, les deux inspecteurs de la Sûreté, chargés de retrouver les kidnappers, ne sont pas près de pardonner à Jacques de Ville-

fort la façon désinvolte dont celui-ci les tint dans l'ignorance de son enquête.

Jacques a eu beau leur expliquer qu'ils l'auraient gêné plutôt qu'aidé, ces messieurs ne lui en gardent pas moins rancune et, à la première occasion, ils se promettent bien de lui rendre la monnaie de sa pièce.

FIN

Pour paraître jeudi prochain :

L'INSPECTEUR MAUPUY A SHANGAÏ

Roman policier inédit

par L.-R. PELLOUSSAT

L'Imprimerie Moderne, 177, route de Châtillon, Montrouge. 2.-9-38

SENSATIONNEL

Tous les **MERCREDIS,** demandez
à votre marchand de journaux habituel

LE PETIT ROMAN POLICIER

du DRAME,
du MYSTÈRE,
de l'ANGOISSE,
de l'INTÉRÊT

pouvant être mis entre toutes les mains

LE ROMAN COMPLET :
sous couverture en **4** couleurs **0.45**

J. FERENCZI & FILS, ÉDITEURS
9, RUE ANTOINE-CHANTIN, PARIS (14e)
Il n'est pas fait d'envoi contre remboursement
Made in France

L'Imprimerie Moderne, 177, route de Châtillon, Montrouge.